

LIVRE II

II, 1.

| | |
|--|--|
| Vt primum | Dès qu' |
| nocte discussa | une fois la nuit dissipée, |
| sol nouus diem fecit | un soleil nouveau amena le jour |
| et somno simul emersus | et, émergeant en même temps de mon sommeil |
| et lectulo, | et de mon petit lit, |
| anxius alioquin | du reste, tourmenté |
| et nimis cupidus | et désireux au plus haut point |
| cognoscendi quae | de connaître des choses qui |
| rara miraque sunt, | sont rares et merveilleuses, |
| reputansque | et réfléchissant |
| me loca tenere | au fait que je me trouvais dans un endroit |
| media Thessaliae, | au milieu de la Thessalie, |
| qua artis magicae natiua cantamina | où les enchantements nés de l'art de la magie |
| [...] celebrentur | sont célébrés |
| totius orbis consone ore, | d'une voix harmonieuse dans le monde entier, |
| fabulamque illam | et cette histoire, |
| optimi comitis Aristomenes | celle de mon excellent compagnon Aristomène, |
| de situ ciuitatis huius exortam, | ayant commencé de l'emplacement de cette cité, |
| suspensus alioquin | du reste, tenu en suspens |
| et uolo simul et studio, | à la fois, par mon désir et, par mon ardeur, |
| curiose singula considerabam. | je considérais les choses une à une avec curiosité. |
| Nec fuit in illa ciuitate | Il n'y avait rien dans cette cité |
| quod aspiciens | que, en y regardant de près, |
| id esse crederem, | je croyais qu'il était |
| quod esset, | ce qu'il était, |
| sed omnia ferali murmure [...] translata | mais je croyais que toutes ces choses, par un murmure infernal, étaient transformées |
| in aliam effigiem, | en une autre image, |
| ut [...] crederem | de sorte que je croyais |
| et lapides, quos, offenderem | à la fois que les pierres que je heurtais |
| de homine duratos | étaient pétrifiés à partir d'un homme, |
| et aues, quas audirem, | que les oiseaux que j'entendais |
| indidem plumatas | étaient des hommes couverts de plumes, |
| et arbores, quae pomerium ambirent, | que les arbres qui entouraient l'enceinte |
| similiter foliatis | étaient, pareillement, des hommes garnis de feuilles |
| et fontanos latices | et que l'eau des sources |
| de corporibus humanis fluxos ; | s'était écoulée de corps humains ; |
| iam statuas et imagines | je croyais désormais que les statues et les images |
| incessuras, | marcheraient, |
| parietes locuturos, | les murs parleraient, |
| boues et id genus pecua | les bœufs et ce genre de bétail |
| dicturas praesagium, | diraient des présages |
| de ipso uero caelo | et que, précisément du ciel même |

| | |
|--------------------|--|
| et iubaris orbe | et du disque solaire (litt. : disque de lumière) |
| uenturum oraculum. | tomberait un oracle. |

Dès qu'une fois la nuit dissipée, un soleil nouveau amena le jour et, émergeant en même temps de mon sommeil et de mon petit lit, du reste, tourmenté et désireux au plus haut point de connaître des choses qui sont rares et merveilleuses, et réfléchissant au fait que je me trouvais dans un endroit au milieu de la Thessalie, où les enchantements nés de l'art de la magie sont célébrés d'une voix harmonieuse dans le monde entier, et cette histoire, celle de mon excellent compagnon Aristomène, ayant commencé de l'emplacement de cette cité, du reste, tenu en suspens à la fois, par mon désir et par mon ardeur, je considérais les choses une à une avec curiosité. Il n'y avait rien dans cette cité que, en y regardant de près, je croyais qu'il était ce qu'il était, mais je croyais que toutes ces choses, par un murmure infernal, étaient transformées en une autre image, de sorte que je croyais à la fois que les pierres que je heurtais étaient pétrifiées à partir d'un homme, que les oiseaux que j'entendais étaient des hommes couverts de plumes, que les arbres qui entouraient l'enceinte étaient, pareillement, des hommes garnis de feuilles et que l'eau des sources s'était écoulée de corps humains ; je croyais désormais que les statues et les images marcheraient, les murs parleraient, les bœufs et ce genre de bétail diraient des présages et que, précisément du ciel même et du disque solaire (litt. : disque de lumière) tomberait un oracle.

II, 2.

| | |
|---|---|
| Sic attonitus, | Ainsi frappé de stupeur, |
| immo uero cruciabili desiderio stupidus, | ou plutôt, fasciné par un désir qui me tourmentait, |
| nullo quidem initio | certes, bien qu'aucun commencement |
| uel omnino uestigio | ni trace quelconque |
| cupidinis meae | de ce dont j'avais envie |
| reperito | n'ayant été découverts, |
| cuncta circumibam tamen. | j'allais, cependant, partout à la ronde. |
| Dum [...] ostiatim singula pererro | Tandis que j'errais de porte en porte, |
| in luxum nepotalem similis, | comme dans la débauche d'un dilapidateur, |
| repente me nescius [...] intuli | soudain, je tombai sans le savoir |
| forum cupidinis, | sur le marché aux victuailles, |
| et ecce [...] adcelerato uestigio comprehendo | et voici que, d'un pas pressé, je rattrape |
| mulierem quampiam | une certaine femme, |
| frequenti stipatam famulitione | entourée d'une troupe nombreuse d'esclaves, |
| ibidem gradientem ; | qui se rendait au même endroit ; |
| aurum in gemnis [...] ibi inflexum | l'or, encerclé ici dans ses bijoux |
| et in tunicis hic intextum | et tissé là dans ses vêtements, |
| matronam profecto confitebatur. | annonçait en effet une dame. |
| Huius adhaerebat lateri | Se tenait à son côté (/ à côté d'elle) |
| senex iam grauis in annis, | un vieillard déjà fléchissant sous le poids des années, |
| qui ut primum me conspexit, | qui, dès qu'il me vit, |
| « Est », inquit, « hercules, Lucius », | « Par hercule ! (/Ma parole !), dit-il, c'est Lucius. » |
| et offert osculum | Il m'offre un baiser |
| et statim | et aussitôt |
| incertum quidnam [...] obgannit | grogne quelque chose d'inintelligible |
| in aurem mulieris ; | à l'oreille de la femme ; |
| « Quin », inquit, « etiam ipsam parentem tuam accedis | « Alors, dit-il, pourquoi ne t'approches-tu pas toi aussi de ta propre mère |
| et salutas | et ne la salues-tu pas ? |
| « Vereor », inquam, « ignotae mihi feminae » | — Je n'ose pas le faire, dis-je, à cette dame qui m'est inconnue. » |
| et statim | Et aussitôt, |
| rubore suffusus | Après avoir rougi (litt. : imprégné de rouge), |
| deiecto capite | et la tête baissée, |
| restiti. | je m'arrêtai. |
| At illa | Mais elle, |
| optutum conuersa | tournant son regard |
| in me : | vers moi : |
| « En », inquit, « [...] generosa probitas | « Voici, dit-elle, la noble droiture |
| sanctissimae Saluiaae matris, | de sa très vertueuse mère Salvia, |
| et | et |
| cetera corporis | le reste de son corps |
| sed [...] amussim congruentia execrabiliter | correspond d'ailleurs parfaitement |
| [ad regulam | [à la règle |
| qua diligenter aliquid adfingunt] → rajouté dans les manuscrits : | avec laquelle on invente quelque chose avec soin] : |
| inenormis proceritas | une taille élancée bien proportionnée, |
| suculenta gracilitas | une sveltesse bien musclée, |

| | |
|--------------------------------------|--|
| rubor temperatus | un teint quelque peu rosé (litt. : une rougeur bien réglée), |
| flauum et inadfectatum capillitium | une chevelure blonde et naturelle, |
| oculi caesii quidem, | des yeux certes verdâtres, |
| mais uigiles | mais vifs |
| et in aspectu micantes | et brillants au regard, |
| prorsus aquilini, | tout à fait aquilins, |
| os quoquouersum floridum, | un visage de tout côté éclatant, |
| speciosus et immeditatus incessus. » | une démarche gracieuse et sans affectation. » |

Ainsi frappé de stupeur, ou plutôt, fasciné par un désir qui me tourmentait, certes, bien qu'aucun commencement ni trace quelconque de ce dont j'avais envie n'ayant été découverts, j'allais, cependant, partout à la ronde. Tandis que j'errais de porte en porte, comme dans la débauche d'un dilapidateur, soudain, je tombai sans le savoir sur le marché aux victuailles, et voici que, d'un pas pressé, je rattrape une certaine femme, entourée d'une troupe nombreuse d'esclaves, qui se rendait au même endroit ; l'or, encerclé ici dans ses bijoux et tissé là dans ses vêtements, annonçait en effet une dame. Se tenait à son côté (/ à côté d'elle) un vieillard déjà fléchissant sous le poids des années, qui, dès qu'il me vit,

« Par hercule ! (/Ma parole !), dit-il, c'est Lucius. » Il m'offre un baiser et aussitôt grogne quelque chose d'inintelligible à l'oreille de la femme ;

« Alors, dit-il, pourquoi ne t'approches-tu pas toi aussi de ta propre mère et ne la salues-tu pas ?

— Je n'ose pas le faire, dis-je, à cette dame qui m'est inconnue. » Et aussitôt, Après avoir rougi (litt. : imprégné de rouge), et la tête baissée, je m'arrêtai. Mais elle, tournant son regard vers moi :

« Voici, dit-elle, la noble droiture de sa très vertueuse mère Salvia, et le reste de son corps correspond d'ailleurs parfaitement [à la règle avec laquelle on invente quelque chose avec soin] : une taille élancée bien proportionnée, une sveltesse bien musclée, un teint quelque peu rosé (litt. : une rougeur bien réglée), une chevelure blonde et naturelle, des yeux certes verdâtres, mais vifs et brillants au regard, tout à fait aquilins, un visage de tout côté éclatant, une démarche gracieuse et sans affectation. »

II, 3.

| | |
|-------------------------------------|--|
| Et adiecit : | Et elle ajouta : |
| « Ego te, o Luci, [...] educaui | « C'est moi qui t'ai élevé, Lucius, |
| meis istis manibus, | de ces propres mains, les miennes. |
| quidni ? | Eh bien oui ! |
| Parentis tuae [...] socia | je suis unie à ta mère |
| non modo sanguinis | non seulement par le sang |
| uerum alimoniarum etiam. | mais aussi par le lait (litt. : des aliments). |
| Nam | En effet, |
| et ambae [...] prognatae sumus | toutes les deux, nous sommes issues |
| familia Plutarchi | de la famille de Plutarque, |
| et eandem nutricem simul bibimus | nous avons tété la même nourrice en même temps |
| et [...] caluimus | et nous avons grandi |
| in nexu germanitatis una. | très unies comme des sœurs. |
| Nec aliud | Et rien d'autre |
| nos discernit | ne nous distingue |
| quam dignitas, | que le rang, |
| quod [...] nuptias fecerimus | à savoir que nous avons fait des noces, |
| illa clarissimas | pour elle, fort éclatantes |
| ego priuatas | et, pour moi, simples. |
| Ego sum Byrrena illa, | Moi, je suis cette Byrrhène, |
| cuius forte [...] retines | dont, à tout hasard, tu te souviens |
| nomen | que le nom, |
| sapicule [...] frequentatum | a été souvent prononcé |
| inter tuos educatores. | par ceux qui t'ont élevé. |
| Accede itaque | Accepte (/ Embrasse) donc, |
| hospitium fiducia, | en toute confiance, l'hospitalité, |
| immo uero | ou plutôt, |
| <accepe> iam tuum proprium larem. » | viens dans le foyer qui t'es déjà propre. » |
| Ad haec ego | À ces paroles, moi, |
| iam [...] rubore digesto | ma rougeur ayant déjà été dissipée |
| sermonis ipsius mora : | par le temps de ce discours lui-même : |
| « Absit », inquam, « parens | « Il n'est pas question, mère, dis-je |
| ut Milonem hospitem [...] deseram | que je quitte mon hôte Milon |
| sine ulla querela ; | sans aucun motif de plainte ; |
| sed plane, quod | mais clairement, ce qui, |
| officiis integris | par des devoirs irréprochables, |
| potest effici | peut être accompli, |
| curabo sedulo. | j'y veillerai consciencieusement. |
| Quoties | Toutes les fois que |
| itineris huius ratio | l'occasion de faire ce chemin |
| nascetur, | se présentera, |
| numquam erit | Il ne m'arrivera jamais |
| ut non apud te deuertar. » | de ne pas passer chez toi. » |
| Dum hunc [...] sermonem altercamur | Pendant que nous échangeons ces propos |
| et huius modi, | et d'autres de ce type, |
| paucis admodum | une fois un très petit nombre |
| confectis passibus | de pas ayant été fait, |
| [...] peruenimus | nous parvînmes |
| ad domum Byrrenae. | à la maison de Byrrhène. |

Et elle ajouta : « C'est moi qui t'ai élevé, Lucius, de ces propres mains, les miennes. Eh bien oui ! je suis unie à ta mère non seulement par sang mais aussi par le lait (litt. : des aliments). En effet, toutes les deux, nous sommes issues de la famille de Plutarque, nous avons tété la même nourrice en même temps et nous avons grandi très unies comme des sœurs unique lien de fraternité. Et rien d'autre ne nous distingue que le rang, à savoir que nous avons fait des noces, pour elle, fort éclatantes et, pour moi, simples. Moi, je suis cette Byrrhène, dont, à tout hasard, tu te souviens que le nom a été souvent prononcé par ceux qui t'ont élevé. Accepte (/ Embrasse) donc, en toute confiance, l'hospitalité, ou plutôt, viens dans le foyer qui t'es déjà propre. »

À ces paroles, moi, ma rougeur ayant déjà été dissipée par le temps de ce discours lui-même :

« Il n'est pas question, mère, dis-je que je quitte mon hôte Milon sans aucun motif de plainte ; mais clairement, ce qui, par des devoirs irréprochables, peut être accompli, j'y veillerai consciencieusement. Toutes les fois que l'occasion de faire ce chemin se présentera, Il ne m'arrivera jamais de ne pas passer chez toi. » Pendant que nous échangeons ces propos et d'autres de ce type, une fois un très petit nombre de pas ayant été fait, nous parvînmes à la maison de Byrrhène.

II, 4.

| | |
|--|--|
| Atria longe pulcherrima | L'atrium magnifique, |
| [...] attolerabant statuas | supportait des statues, |
| columnis quadrifariam [...] stantibus | quatre colonnes se tenant |
| per singulos angulos, | à chaque angle, |
| palmaris deae facies, | représentant la déesse qui porte la palme |
| quae pinnis explicitis | qui, de ses ailes déployées, |
| sine gressu | sans être en marche, |
| [...] plantis roscidis delibantes | effleurant de ses pieds couverts de rosée |
| pilae uolubilis instabile uestigium | l'appui instable d'un pilier chancelant, |
| [...] inhaerent | s'y pose |
| nec ut maneant | sans s'y fixer, |
| et iam uolare creduntur | et croit déjà la voir voler. |
| Ecce lapis Parius [...] tenet | Voici que se trouve du marbre de Paros |
| in Dianam factus | façonné pour une Diane, |
| libratam totius loci medietatem | en équilibre au milieu de la pièce (litt. : au m. de la pièce entière), |
| singnum | une statue |
| perfecte luculentum, | toute de lumière, |
| ueste reflatum, | au vêtement gonflé par le vent (/ gonflée quant à son vêtement, |
| procursu uegetum | animée d'une vive allure, |
| introeuntibus obuium | qui va au-devant des visiteurs |
| et maiestate numinis uenerabile | et vénérable par la majesté de sa puissance divine ; |
| canes [...], qui canes et ipsi lapis erant | des chiens, qui même eux aussi étaient faits de pierre, |
| utrimquesecus muniunt | défendaient des deux côtés |
| deae latera ; | les flancs de la déesse ; |
| hi oculi minantur, | leurs yeux sont menaçants, |
| ures rigent, | leurs oreilles se dressent, |
| nares hiant, | leurs narines sont ouvertes, |
| ora saeuiunt | leurs gueules sont enragées |
| et sicunde | et si, de quelque part, |
| latratus ingruerit | un aboiement s'abat |
| de proximo, | dans le voisinage, |
| eum putabis | l'on pensera qu'il |
| de faucibus lapidis exire, | sort d'un gosier en pierre, |
| et in quo | et dans celle-ci, |
| [...] egregius ille signifex prodidit | ce sculpteur remarquable a montré |
| summum specimen | un chef-d'œuvre |
| opera fabrilis, | de son travail d'artisan, |
| sublatis arduis | les chiens au trait dur, |
| sublatis in pectus | prenant alors appuis sur leur poitrail (litt. : ayant été supportés...), |
| pedes imi resistunt, | leurs pattes arrière s'arrêtent |
| currunt priores | et celles devant courent. |
| Pone tergum deae | Derrière le dos de la déesse |
| saxum insurgit | se dresse un rocher |
| in speluncae modum | de la forme d'une grotte |
| muscis et herbis | avec des mousses, des plantes, |
| et foliis et uirgulis | des feuilles, des branchages, |

| | |
|--|---|
| et alicubi pampinis | en quelque endroit des bourgeons |
| et arbusculis alibi | et ailleurs des arbrisseaux |
| de lapide florentibus. | fleurissant de la pierre. |
| Intus umbra signi | À l'intérieur, l'ombre de la statue |
| splendet de nitore lapidis. | s'éclaire, sous l'éclat de la pierre. |
| Sub extrema saxi margine | À l'extrême bord du rocher |
| [...] dependent | pendent |
| poma et unae | des fruits et des raisins |
| faberrime politae, | polis ingénieusement, |
| quas ars aemula naturae | que l'art, qui cherche à imiter la nature, |
| ueritati similes explicuit. | a rendu semblables à la réalité. |
| Putes [...]quaedam [...] posse decerpi | On penserait pouvoir les cueillir |
| ad cibum | pour les manger |
| inde, cum | par la suite, lorsque |
| mustulentus autumnus | l'automne, abondant en vin, |
| maturum colorem adflauerit | leur aura insufflé la couleur du fruit mûr, |
| et si fontem [...] pronus aspexeris, | et si, penché en avant, l'on regarde la fontaine, |
| qui deae uestigio discurrens | qui, coulant aux pieds de la déesse, |
| in lenem uibratur undam | est agitée par une douce onde, |
| credes illos | on croirait que ceux-ci, |
| ut rure pendentes racemos | comme les grappes qui pendent à la campagne, |
| inter cetera carere | sont, entre autres, exempt |
| ueritatis officio | de l'obligation de vérité |
| nec agitationis. | et de mouvement. |
| Inter medias frondes lapidis | Au milieu du feuillage de pierre |
| Actaeon simulacrum | une statue d'Actéon |
| curioso optutu in deam | au regard curieux sur la déesse, |
| proiectus, | se distinguant, |
| [...] uisitur | on le contemple (litt. : es vu), |
| iam in ceruum ferinus | déjà sauvage comme un cerf, |
| et in saxo simul [...] opperiens | attendant, dans le rocher, |
| et in fonte | et dans la fontaine, |
| loturam Dianam. | le bain de Diane. |

L'atrium magnifique supportait des statues, quatre colonnes se tenant à chaque angle, représentant la déesse qui porte la palme, qui, de ses ailes déployées, sans être en marche, effleurant de ses pieds couverts de rosée l'appui instable d'un pilier chancelant, s'y posait sans s'y fixer, et on croit la voir voler. Voici que se trouve du marbre de Paros façonné pour une Diane, en équilibre au milieu de la pièce (litt. : au m. de la pièce entière), une statue toute de lumière, au vêtement gonflé par le vent, animée d'une vive allure, qui va au-devant des visiteurs et vénérable par la majesté de sa puissance divine ; des chiens, qui même eux aussi étaient faits de pierre, défendaient des deux côtés les flancs de la déesse ; leurs yeux sont menaçants, leurs oreilles se dressent, leurs narines sont ouvertes, leurs gueules sont enragées et si, de quelque part, un aboiement s'abat dans le voisinage, l'on pensera qu'il sort d'un gosier en pierre, et dans celle-ci, ce sculpteur remarquable a montré un chef-d'œuvre de son travail d'artisan, les chiens au trait dur, prenant alors appuis sur leur poitrail (litt. : ayant été supportés...), leurs pattes arrière s'arrêtent et celles devant courent. Derrière le dos de la déesse se dresse un rocher de la forme d'une grotte avec des mousses, des plantes, des feuilles, des branchages, en quelque endroit des bourgeons et ailleurs des arbrisseaux fleurissant de la pierre. À l'intérieur, l'ombre de la statue s'éclaire, sous l'éclat de la pierre. À l'extrême bord du rocher pendent des fruits et des raisins polis ingénieusement, que l'art, qui cherche à imiter la nature, a rendu semblables à la réalité. On penserait pouvoir les cueillir pour les manger par la suite, lorsque

l'automne, abondant en vin, leur aura insufflé la couleur du fruit mûr et si, penché en avant, l'on regarde la fontaine, qui, coulant aux pieds de la déesse, est agitée par une douce onde, on croirait que ceux-ci, comme les grappes qui pendent à la campagne, sont, entre autres, exempt de l'obligation de vérité et de mouvement. Au milieu du feuillage de pierre, une statue d'Actéon au regard curieux sur la déesse, se distinguant, on le contemple, déjà sauvage comme un cerf, attendant, dans le rocher et dans la fontaine, le bain de Diane.

II, 5.

| | |
|---|--|
| Dum haec identidem rimabundus | Tandis que, voyeur comme lui (Actéon), |
| eximie delector, | j'y prenais un très grand plaisir, |
| « [...] cuncta, quae uides », ait Byrrrena, | « Tout ce que tu vois, affirme Byrrhène, |
| « tua sunt », | est à toi », |
| et cum dicto | et ce disant, |
| ceteros omnes [...] praecipit | elle ordonne à tous les autres, |
| sermone secreto | pour avoir une conversation secrète avec moi, |
| decedere. | de se retirer. |
| Quibus dispulsis omnibus : | Et tous se furent dispersés : |
| « Per hanc », inquit, « deam, | « Au nom de cette déesse, dit-elle, |
| o Luci carissime, | (ô) très cher Lucius, |
| ut anxie tibi metuo | vu que je me soucie de toi avec anxiété, |
| et ut pote pignori meo | et vu que, te considérant comme mon enfant, |
| longe prouisum cupio, | je désire beaucoup veiller sur toi, |
| caue tibi, | fais attention à toi, |
| sed caue fortiter | et garde-toi fortement |
| a malis artibus | des maléfices |
| et facinorosis illecebris | et des séductions criminelles |
| Panphiles illius, | de cette Pamphilé, |
| quae cum Milone isto [...] nupta est, | qui est mariée à ce Milon, |
| quem dicis hospitem. | que tu dis être ton hôte. |
| [...] Creditur | On la croit |
| Maga primi nominis | une magicienne de premier ordre |
| et omnis carminis sepulchralis magistra, | et maîtresse en incantions sépulcrales de toutes sortes ; |
| quae [...] nouit | celle-ci sait, |
| surculis et lapillis et id genus friuolis inhalatis | en soufflant sur des baguettes, des cailloux et des bagatelles de ce genre, |
| omnem istam lucem mundi sideralis [...] submergere | plonger toute cette lumière du monde sidéral |
| imis Tartari | dans les profondeurs du Tartare |
| et in uetustum chaos. | et dans l'antique chaos. |
| Nam simul conspexerit | En effet, dès qu'elle aperçoit |
| quemque speciosae formae iuuenem, | un jeune homme de belle apparence, |
| uenustate eius sumitur | elle est saisie par son charme |
| et illico [...] detorquet | et jette aussitôt |
| in eum et oculum et animum | sur lui à la fois ses yeux et son cœur. |
| Serit blanditias, | Elle lui prodigue des caresses, |
| inuadit spiritum, | s'empare de son esprit |
| amoris profundi pedicis aeternis alligat. | et l'enchaîne dans les liens éternels d'un amour profond. |
| Tunc [...] puncto reformat | D'un clin d'œil, elle transforme alors |
| minus morigeros | ceux qui sont moins complaisants |
| et uilis fastidio | et qui, par leur dédain, ne valent rien |
| in saxa | en rochers, |
| et in pecua | en moutons, |
| et quoduis animal, | et en n'importe quel animal, |
| alios uero prorsus extinguit. | les autres, elle les tue purement et simplement. |
| Haec tibi trepido | Pour toi, je redoute cela |
| et cauenda censeo. | et j'estime devoir t'en mettre en garde. |

| | |
|--|---|
| Nam et illa uritur perpetuum | Et, c'est un fait, elle brûle en permanence, |
| et tu per aetatem et pulchritudinem eius | et toi, par ton âge et ta beauté, |
| capax eius es. » | tu es capable de l'avoir (/ de l'attirer). » |
| Haec mecum Byrrhaena satis anxia. | C'est cela (Voici ce) que Byrrhaène, fort inquiète, me [dit]. |

Tandis que, voyeur comme lui (Actéon), j'y prenais un très grand plaisir, « Tout ce que tu vois, affirme Byrrhaène, est à toi », et ce disant, elle ordonne à tous les autres, pour avoir une conversation secrète avec moi, de se retirer. Et tous se furent dispersés :

« Au nom de cette déesse, dit-elle, (ô) très cher Lucius, vu que je me soucie de toi avec anxiété, et vu que, te considérant comme mon enfant, je désire beaucoup veiller sur toi, fais attention à toi, et garde-toi fortement des maléfices et des séductions criminelles de cette Pamphilé, qui est mariée à ce Milon, que tu dis être ton hôte. On la croit comme une magicienne de premier ordre et maîtresse en incantations sépulcrales de toutes sortes ; celle-ci sait, en soufflant sur des baguettes, des cailloux et des bagatelles de ce genre, plonger toute cette lumière du monde sidéral dans les profondeurs du Tartare et dans l'antique chaos. En effet, dès qu'elle aperçoit un jeune homme de belle apparence, elle est saisie par son charme et jette aussitôt sur lui à la fois ses yeux et son cœur. Elle lui prodigue des caresses, s'empare de son esprit et l'enchaîne dans les liens éternels d'un amour profond. D'un clin d'œil, elle transforme alors ceux qui sont moins complaisants et qui, par leur dédain, ne valent rien en rochers, en moutons, et en n'importe quel animal, les autres, elle les tue purement et simplement. Pour toi, je redoute cela et j'estime devoir t'en mettre en garde. Et, c'est un fait, elle brûle en permanence, et toi, par ton âge et ta beauté, tu es capable de l'avoir (/ de l'attirer). »

C'est cela (/Voici ce) que Byrrhaène, fort inquiète, me [dit].

II, 6.

| | |
|--|--|
| At ego curiosus alioquin, | Mais moi, (du reste,) curieux, |
| ut primum | dès que |
| semper optatum nomen [...] audiui | j'entendis le mot toujours autant désiré |
| artis magicae, | de « magie », |
| tantum a cautela Pamphiles afui, | bien loin de me méfier de Pamphilé, |
| ut etiam ultro gestirem | j'étais plutôt, de plus, impatient |
| tali magisterio me [...] tradere | de m'adonner à un tel enseignement |
| uolens | volontairement |
| ampla cum mercede | bien que le prix fût élevé |
| et [...] praecipitare | et de me précipiter |
| prorsus in ipsum barathrum | tout droit dans le gouffre (même) |
| saltu concito. | d'un saut rapide. |
| Festinus denique | Enfin, prompt |
| et uecors animi | et délirant, |
| manu eius [...] memet expedio | je me dégage moi-même de sa main |
| uelut catena quadam | comme d'une chaîne, |
| et « Salue » propere addito | et, après avoir rapidement ajouté un « au revoir », |
| ad Milonis hospitium perneciter euolo. | je m'envole avec agilité vers l'auberge de Milon. |
| Ac dum celero uestigium | Et tandis que j'accélère le pas |
| amenti similis, | pareil à un dément, |
| « Age », inquam, « o Luci, | «Allons, Lucius, dis-je, |
| euigila | sois vigilant |
| et tecum esto. | et ne te laisse pas aller (litt. : reste comme tu es) |
| Habes exoptatam occasionem, | L'occasion rêvée, tu l'as (litt. : Tu as l'occasion que tu as souhaitée), |
| et uoto diutino | et, comme tu le voulais depuis longtemps, |
| poteris | tu pourras |
| fabulis miris explere pectus. | rassasier ton cœur d'histoires merveilleuses. |
| Aufer formidines pueriles, | Débarrasse-toi de tes peurs puérides, |
| [...] nauiter congregere | Affronte vaillamment |
| comminus cum re ipsa | l'affaire elle-même, face à face, |
| et a nexu quidem uenerio [...]tempera | et, abstiens-toi, absolument de toute liaison amoureuse (litt. : de Vénus) |
| hospitis tuae | avec ton hôtesse |
| et [...] religiosus suspice | et respecte scrupuleusement |
| probi Milonis genialem torum, | le lit conjugal de l'honnête Milon, |
| uerum enim uero | mais, assurément, |
| Photis famula petatur enixe. | il faut t'attaquer à la servante Photis, de toutes tes forces. |
| Nam et forma scitula [...] est | C'est un fait, elle est belle par ses traits, |
| et moribus ludicra | enjouée dans ses manières |
| et prorsus argutula. | et tout à fait piquante. |
| Vesperique quoque | Hier soir encore, |
| cum somno concederes, | alors que tu t'en allais dormir, |
| et in cubiculum te deduxit comiter | elle t'a, conduit poliment à ta chambre, |
| et blande lectulo collocauit | t'a mis au lit avec des caresses, |
| et satis amanter cooperuit | t'a couvert fort affectueusement |
| et osculato tuo capite | et, après t'avoir embrassé la tête (litt. : fait un baiser sur ta tête), |
| [...] uultu prodidit, | elle a montré par l'expression de son visage |

| | |
|-------------------------------------|---|
| quam inuita discederet, | qu'elle se retirait à contre cœur, |
| denique saepe substitit | enfin, elle s'est souvent arrêtée, |
| retrorsa respiciens. | et t'a regardé en se retournant. |
| Quod bonum felix et faustum itaque, | Que cette affaire soit bonne, heureuse et, ainsi, prospère, |
| licet salutare non erit, | même si elle ne s'avère pas salulaire, |
| Photis illa temptetur | et que l'on tâte de cette Photis ! » |

Mais moi, (du reste,) curieux, dès que j'entendis le mot toujours autant désiré de « magie », bien loin de me méfier de Pamphilé, j'étais plutôt, de plus, impatient de m'adonner à un tel enseignement volontairement, bien que le prix fût élevé et de me précipiter tout droit dans le gouffre (même) d'un saut rapide. Enfin, prompt et délirant, je me dégage moi-même de sa main comme d'une chaîne, et, après avoir rapidement ajouté un « au revoir », je m'envole avec agilité vers l'auberge de Milon. Et tandis que j'accélère le pas pareil à un dément, « Allons, Lucius, dis-je, sois vigilant et ne te laisse pas aller (litt. : reste comme tu es). L'occasion rêvée, tu l'as (litt. : Tu as l'occasion que tu as souhaitée), et, comme tu le voulais depuis longtemps, tu pourras rassasier ton cœur d'histoires merveilleuses. Débarrasse-toi de tes peurs puériles, Affronte vaillamment l'affaire elle-même, face à face, et, abstiens-toi, absolument de toute liaison amoureuse (litt. : de Vénus) avec ton hôtesse et respecte scrupuleusement le lit conjugal de l'honnête Milon, mais, en effet, il faut t'attaquer à la servante Photis, de toutes tes forces. C'est un fait, elle est belle par ses traits, enjouée dans ses manières et tout à fait piquante. Hier soir encore, alors que tu t'en allais dormir, elle t'a, à la fois, conduit poliment à ta chambre, t'a mis au lit avec des caresses, t'a couvert fort affectueusement et, après t'avoir embrassé sur la tête (litt. Fait un baiser sur ta tête), elle a montré par l'expression de son visage qu'elle se retirait à contre cœur, enfin, elle s'est souvent arrêtée et t'a regardé en se retournant, pour te regarder. Que cette affaire soit bonne, heureuse et, ainsi, prospère, même si elle ne s'avère pas salulaire, et que l'on tâte de cette Photis ! »

II, 7.

| | |
|--|--|
| Haec mecum ipse disputans | Délibérant ainsi avec moi-même, |
| fores Milonis accedo | j'arrive à la porte de Milon |
| et, quod aiunt, | et, comme on dit, |
| pedibus in sententiam meam uado. | je me range à mon propre avis. |
| Nec tamen domi [...] offendo | Cependant, je ne trouve à la maison |
| Milonem uel uxorem eius, | ni Milon ni son épouse, |
| sed tantum caram meam Photidem: | mais seulement ma chère Photis : |
| suis parabat | elle préparait pour ses maîtres (litt. : pour les siens) |
| isicium fartim | de la saucisse bourrée de chair |
| concisum | hachée menu, |
| et pulpam | de la viande |
| frustatim consectam | coupée en morceaux |
| ambubaiasque iurulenta | et des herbes, le tout cuit dans leur jus, |
| et quod naribus iam inde ariolabar, | et à ce que je devinais immédiatement grâce à mes narines (/ par l'odeur), |
| tucetum | un confit |
| perquam sapidissimum. | tout à fait succulent. |
| Ipsa linea tunica mundule amicta | Elle-même, habillée élégamment d'une tunique en lin |
| et russea fasceola praenitente | et alors qu'elle laissait transparaître un soutien-gorge rouge vif |
| altiuscule sub ipsas papillas succinctula | qui entourait la poitrine un peu haut juste sous les seins |
| [...] rotabat in circulum | elle faisait tourner |
| illud cibarium vasculum | la marmite |
| floridis palmulis, | de ses mains resplendissantes, |
| et in orbis flexibus succutiens | et la secouant souvent en des mouvements circulaires |
| et simul [...] inlubricans | faisant, dans le même temps, glisser |
| membra sua leniter, | ses membres avec douceur, |
| lumbis sensim uibrantibus, | alors que ses reins se balançaient légèrement, |
| spinam mobilem quatiens placide | agitant doucement son dos souple, |
| decenter undabat. | elle ondulait avec grâce. |
| Isto aspectu | À cette vue, |
| defixus obstupui | béat, je me figeai de stupeur, |
| et mirabundus steti | admiratif, je restai immobile |
| steterunt et | et se dressèrent |
| membra quae iacebant ante. | les parties de mon corps qui auparavant étaient inertes. |
| Et tandem ad illam | Et, enfin, m'adressant à elle : |
| « Quam pulchre quamque festiue », inquam | « Avec quelle grâce et quel entrain, dis-je, |
| « Photis mea, | ma chère Photis, |
| ollulam istam cum natibus intorques ! | tu remues cette petite casserole en même temps que tes fesses ! |
| Quam mellitum pulmentum apparatus ! | Quel ragoût à la douceur du miel tu prépares ! |
| Felix et certo certius beatus | Chanceux et assurément bienheureux |
| cui permiseris illuc digitum intingere. » | celui à qui tu permettras d'y tremper le doigt. » |
| Tunc illa lepida alioquin et dicacula puella : | Alors, cette charmante et espiègle jeune fille : |
| « Discede », inquit « miselle, | « Va-t'en, petit malheureux, dit-elle, |
| quam procul [...] discede | va le plus loin possible |

| | |
|-------------------------------------|--|
| a meo foculo. | de mon foyer. |
| Nam si te meus igniculus afflauerit | En effet, si mon petit feu t'effleure |
| uel modice, | même modérément, |
| ureris intime | tu seras consumé au plus profond de toi-même |
| nec ullus extinguet ardorem tuum | et personne n'éteindra ton ardeur |
| nisi ego, | si ce n'est moi, |
| quae dulce condiens | qui, assaisonnant avec douceur, |
| [...] suaue quater noui | sais secouer agréablement |
| et ollam et lectulum. » | et une casserole et un lit. » |

Délibérant ainsi avec moi-même, j'arrive à la porte de Milon et, comme on dit, je me range à propre mon avis. Cependant, je ne trouve à la maison ni Milon ni son épouse, mais seulement ma chère Photis : elle préparait pour ses maîtres de la saucisse bourrée de chair hachée menu, de la viande coupée en morceaux et des herbes, le tout cuit dans leur jus, et à ce que je devinais immédiatement grâce à mes narines (/ par l'odeur), un confit tout à fait succulent. Elle-même, habillée élégamment d'une tunique en lin et alors qu'elle laissait transparaître un soutien-gorge rouge vif qui entourait la poitrine un peu haut juste sous les seins elle faisait tourner la marmite de ses mains resplendissantes, et la secouant souvent en des mouvements circulaires faisant, dans le même temps, glisser ses membres avec douceur, alors que ses reins se balançaient légèrement, agitant doucement son dos souple, elle ondulait avec grâce. À cette vue, béat, je me figeai de stupeur, admiratif, je restai immobile et se dressèrent les parties de mon corps qui auparavant étaient inertes. Et, enfin, m'adressant à elle :

« Avec quelle grâce et quel entrain, dis-je, ma chère Photis, tu remues cette petite casserole en même temps que tes fesses ! Quel ragoût à la douceur du miel tu prépares ! Chanceux et assurément bienheureux celui à qui tu permettras d'y tremper le doigt. »

Alors, cette charmante et espiègle jeune fille : « Va-t'en, petit malheureux, dit-elle, va le plus loin possible de mon foyer. En effet, si mon petit feu t'effleure même modérément, tu seras consumé au plus profond de toi-même et personne n'éteindra ton ardeur si ce n'est moi, qui, assaisonnant avec douceur, sais secouer agréablement et une casserole et un lit. »

II, 8.

| | |
|--|---|
| Haec dicens | En disant cela, |
| in me respexit et risit. | elle se retourna pour me regarder et rit. |
| Nec tamen ego inde discessi | Cependant, moi, je ne partis pas de là |
| prius [...] quam diligenter explorassem | avant d'avoir examiné avec soin |
| omnem eius habitudinem. | tout son corps. |
| Vel quid ego de ceteris aio, | Mais pourquoi parler du reste, |
| cum semper mihi unica cura fuerit | alors que mon unique préoccupation a toujours été, |
| [...] sedulo et publice prius intueri | avant tout, de contempler avec empressement et publiquement |
| caput capillumque | la tête et la chevelure [d'une femme] |
| et domi postea perfrui | et ensuite, chez moi, de m'en délecter, |
| sitque iudicii huius apud me [...] ratio | et que les raisons de ce jugement me semblent |
| certa et statuta, | incontestables et bien fondées ? |
| uel quod | Ne serait-ce que parce que |
| praecipua pars ista corporis | cette partie singulière du corps |
| in aperto et perspicuo [...] occurrit | se présente, à découvert et en évidence, |
| posita prima nostris luminibus, | la première offerte à nos regards, |
| et quod [...] operatur | et en outre, ce que produit |
| in ceteris membris | pour les autres membres |
| floridae uestis hilaris color, | la couleur gaie d'un beau vêtement, |
| in capite | pour la tête, |
| hoc nitor natiuus ; | c'est son éclat naturel ; |
| denique pleraeque | en fin de compte, la plupart [des femmes], |
| indolem gratiamque suam probaturae | désirant faire reconnaître leurs qualités et leurs attraits, |
| lacrimas omnes exuunt | se débarrassent de tous leurs vêtements, |
| amicula dimouent | enlèvent leur manteau, |
| [...] praeberere se gestiunt | se chargent de montrer |
| nudam pulchritudinem suam | leur beauté nue |
| magis [...] placiturae | dans l'idée de plaire, plus |
| de cutis roseo rubore | grâce au teint rose de leur peau |
| quam de uestis aureo colore. | que par la couleur dorée de leur vêtement. |
| At uero — quod nefas dicere, | Mais, en vérité — c'est un sacrilège de le dire, |
| nec quod sit | et puisse-t-il n'y avoir |
| ullum huius rei tam dirum exemplum | aucun exemple aussi affreux de ce genre ! —, |
| si [...] spoliaueris | si l'on dépouille |
| cuiuslibet eximiae pulcherrimaeque feminae caput | la tête de n'importe quelle femme remarquable et d'une très grande beauté |
| capillo | de sa chevelure |
| et faciem natua specie nudaueris | et prives son visage de son apparence naturelle, |
| licet illa caelo deiecta | serait-elle tombée du ciel, |
| mari edita, fluctibus educata, | née de la mer, formée dans les flots, |
| licet inquam Venus ipsa fuerit, | fût-elle, dis-je, Vénus elle-même, |
| licet omni Gratiarum choro stipata | fût-elle entourée du chœur entier des Grâces |
| et toto Cupidinum populo comitata, | et accompagnée de tout le peuple des Cupidons, |
| et balteo suo cincta, | enveloppée de sa ceinture, |
| cinnama fraglans | exhalant le cinname |
| et balsama rorans, | ruisselant de myrrhe : |
| calua processerit, | si elle s'avance chauve, |

| | |
|---------------------|----------------------------|
| placere non poterit | elle ne pourra pas plaire, |
| nec Vulcano suo. | pas même à son Vulcain. |

En disant cela, elle se retourna pour me regarder et rit. Cependant, moi, je ne partis pas de là avant d'avoir examiné avec soin tout son corps. Mais pourquoi parler du reste, alors que mon unique préoccupation a toujours été, avant tout, de contempler avec empressement et publiquement la tête et la chevelure [d'une femme] et ensuite, chez moi, de m'en délecter, et que les raisons de ce jugement me semblent incontestables et bien fondées ? Ne serait-ce que parce que cette partie singulière du corps se présente, à découvert et en évidence, la première offerte à nos regards, et en outre, ce que produit pour les autres membres la couleur gaie d'un beau vêtement, pour la tête, c'est son éclat naturel ; en fin de compte, la plupart [des femmes], désirant faire reconnaître leurs qualités et leurs attraits, se débarrassent de tous leurs vêtements, enlèvent leur manteau, se chargent de montrer leur beauté nue dans l'idée de plaire, plus grâce au teint rose de leur peau que par la couleur dorée de leur vêtement. Mais, en vérité — c'est un sacrilège de le dire, et puisse-t-il n'y avoir aucun exemple aussi affreux de ce genre ! —, si l'on dépouille la tête de n'importe quelle femme remarquable et d'une très grande beauté de sa chevelure et prive son visage de son apparence naturelle, serait-elle tombée du ciel, née de la mer, formée dans les flots, fût-elle, dis-je, Vénus elle-même, fût-elle entourée du chœur entier des Grâces et accompagnée de tout le peuple des Cupidons, enveloppée de sa ceinture, exhalant le cinname ruisselant de myrrhe : si elle s'avance chauve, elle ne pourra pas plaire, pas même à son Vulcain.

II, 9.

| | |
|---|--|
| Quid capillis | Que dire d'une chevelure |
| cum color gratus | lorsqu'une couleur charmante |
| et nitor splendidus inlucet | et un éclat resplendissant l'illuminent |
| et [...] uegetus fulgurat | et, vifs, lancent des éclairs |
| contra solis aciem | contre les rayons du soleil |
| uel placidus renitet | ou, [lorsque], calme, elle luit, |
| aut in contrariam gratiam uariat aspectum | ou encore, par un charme contraire, change d'aspect, |
| et nunc aurum coruscans | et tantôt brillant comme l'or, |
| in lenem mellis deprimitur umbram, | sombre jusque dans l'obscurité douce du miel, |
| nunc coruina nigredine caeruleus | tantôt d'un bleu sombre comme la couleur noire d'un corbeau, |
| columbarum colli flosculos aemulatur, | rivalise avec les dessins fleuris du cou des colombes ? |
| uel cum guttis Arabicis obunctus | Que dire encore quand, parfumée d'essences d'Arabie, |
| et pectinis arguti dente tenui discriminatus | séparée par la dent tenue d'un peigne fin |
| et pone uersum coactus | et, rassemblée en arrière, |
| amatoris oculis occurens | se présentant sous les yeux de son amant, |
| ad instar speculi | à l'instar d'un miroir, |
| reddit imaginem gratiorem | elle renvoie une image plus charmante de lui-même ? |
| Quid cum frequenti subole spissus | Que dire de celle qui, lorsque, serrée en une tresse épaisse, |
| cumulat uerticem | elle couronne le sommet de la tête (litt. : s'accumule vers le sommet) |
| uel proluxa serie porrectus | ou qui, répandue en un flot abondant, |
| dorsa permanat ? | ruisselle dans le dos ? |
| Tanta denique est capillamenti dignitas | Bref, le prestige d'une chevelure est tel |
| ut quamuis | que, peu importe |
| [...] mulier incedat | qu'une femme s'avance |
| auro ueste gemmis [...] exornata | ornée d'or, de vêtements, de pierres précieuses |
| omnique cetero mundo, | et de toutes les autres parures, |
| tamen, nisi capillum distinxerit, | si elle ne se coiffe pas avec soin, |
| ornata non possit audire. | elle ne saurait passer pour une femme élégante. |
| Sed in mea Photide, | Quant à ma Photis, |
| addebat gratiam | ce qui ajoutait à son charme, |
| [...] non operosus sed inordinatus ornatus | c'était sa toilette qui n'était pas travaillée mais désordonnée. |
| Vberes enim crines leniter [...] adstrinxerat | En effet, elle avait attaché avec douceur ses cheveux opulents |
| remissos et ceruice dependulos | qui étaient relâchés et qui pendaient sur sa nuque |
| ac dein per colla dispositos | pour se déposer ensuite le long de son cou |
| sensimque sinuatos | et étant légèrement enroulés, |
| patagio residentes | s'arrêtant quelque temps à hauteur de la collerette, |
| ad finem conglobatos | et réunis vers leur extrémité, |
| in summum uerticem nodus. | en un nœud au sommet de sa tête. |

Que dire d'une chevelure lorsqu'une couleur charmante et un éclat resplendissant l'illuminent et, vifs, lancent des éclairs contre les rayons du soleil ou, [lorsque], calme, elle luit, ou

encore, par un charme contraire, change d'aspect, et tantôt brillant comme l'or, sombre jusque dans l'obscurité douce du miel, tantôt d'un bleu sombre comme la couleur noire d'un corbeau, rivalise avec les dessins fleuris du cou des colombes ? Que dire encore quand, parfumée d'essences d'Arabie, séparée par la dent ténue d'un peigne fin et, rassemblée en arrière, se présentant sous les yeux de son amant, à l'instar d'un miroir, elle renvoie une image plus charmante de lui-même ? Que dire de celle qui, lorsque, serrée en une tresse épaisse, elle couronne le sommet de la tête (litt. : s'accumule vers le sommet) ou qui, répandue en un flot abondant, ruisselle dans le dos ? Bref, le prestige d'une chevelure est tel que, peu importe qu'une femme s'avance ornée d'or, de vêtements, de pierres précieuses et de toutes les autres parures, si elle ne se coiffe pas avec soin, elle ne saurait passer pour une femme élégante. Quant à ma Photis, ce qui ajoutait à son charme, c'était sa toilette qui n'était pas travaillée mais désordonnée. En effet, elle avait attaché avec douceur ses cheveux opulents qui étaient relâchés et qui pendaient sur sa nuque pour se déposer ensuite le long de son cou et étant légèrement enroulés, s'arrêtant quelque temps à hauteur de la collerette, et réunis vers leur extrémité, en un nœud au sommet de sa tête.

II, 10.

| | |
|--|--|
| Nec diutius quivi [...] sustiner | Et je ne pus supporter plus longtemps |
| tantum cruciatum uoluptatis eximiae, | le supplice si grand d'une volupté aussi rare, |
| sed pronus in eam, | mais me penchant sur elle, |
| [...] mellitissimum illud sauium impressi, | je lui appliquai un baiser de miel, le plus doux de tous, |
| qua fine summum cacumen capillus ascendit. | à l'endroit où sa chevelure remonte vers le sommet de sa tête. |
| Tum illa ceruicem intorsit | Elle, alors, incline la nuque |
| et ad me conuersa | et, tournée vers moi, |
| limis et morsicantibus oculis : | d'un regard oblique et provocant : |
| « Heus tu, scolastice », ait | « Hé ! toi, écolier, dit-elle, |
| « dulce et amarum gustulum carpis. | tu goûtes un hors d'œuvre doux-amer. |
| Caue ne [...] contrahas | Garde-toi d'obtenir, |
| nimia mellis dulcedine | par la douceur excessive du miel, |
| dituinam bilis amaritudinem. » | pour longtemps l'amertume de la bile. |
| « Quid istic », inquam, « est | — Qu'est-ce là, dis-je, |
| mea festiuitas, | joie de mon cœur, |
| cum sim paratus | alors que je suis prêt, |
| uel uno sauiolo | même pour un seul petit baiser |
| interim recreatus | qui me fera néanmoins revivre, |
| super istum ignem porrectus assari » | à être rôti étendu sur ce feu » |
| et cum dicto | et ce disant, |
| artius eam complexus | je la serrais plus étroitement dans mes bras |
| coepi sauiari | et commençai à l'embrasser. |
| Iamque aemula libidine | Bientôt, rivalisant d'une ardeur |
| in amoris parilitatem congermanescenti | s'accordant avec la mienne, à l'égal de mon amour, |
| iam patentis oris inhalatu cinnae | déjà, par l'haleine au parfum de cannelle de sa |
| et occursantis linguae inlisu nectareo | et par le choc suave de sa langue venant à la |
| prona cupidine adlibescenti : | rencontre de la mienne, |
| « Pereo », inquam, « immo | en proie à céder à son désir : |
| iam dudum perii, | « Je meurs, dis-je, ou plutôt |
| nisi tu propitiaris. » | je suis mort depuis longtemps, |
| Ad haec illa rursus me dosculato : | si tu ne te laisses pas fléchir. » |
| « Bono animo esto, » inquit | À ces mots, celle-ci, m'embrassant à nouveau : |
| « nam ego mutua uoluntate | « Aie bon espoir, dit-elle, |
| tibi [...] mancipata sum, | car moi, par une volonté commune, |
| nec uoluptas nostra differetur ulterius, | je suis devenue ton esclave, |
| sed prima face | et notre désir ne sera pas différé plus longtemps, |
| cubiculum tuum adero. | mais à l'heure de la première torche, |
| Abi ergo ac te compara, | je te rejoindrai dans ta chambre. |
| tota enim nocte | Va donc et prépare-toi, |
| tecum fortiter [...] proeliabor | car toute la nuit durant, |
| et ex animo. » | je lutterai avec toi vaillamment |
| | et de tout mon cœur. » |

Et je ne pus supporter plus longtemps le supplice si grand d'une volupté aussi rare, me penchant sur elle, je lui appliquai un baiser de miel, le plus doux de tous, à l'endroit où sa chevelure remonte vers le sommet de sa tête. Elle, alors, incline la nuque et, tournée vers moi, d'un regard oblique et provocant :

« Hé ! toi, écolier, tu goûtes un hors d'œuvre doux-amer. Garde-toi d'obtenir, par la douceur excessive du miel, pour longtemps l'amertume de la bile.

— Qu'est-ce là, dis-je, joie de mon cœur, alors que je suis prêt, même pour un seul petit baiser qui me fera néanmoins revivre, à être rôti étendu sur ce feu » et ce disant, je la serrais plus étroitement dans mes bras et commençai à l'embrasser. Bientôt, rivalisant d'une ardeur s'accordant avec la mienne, à l'égal de mon amour, déjà, par l'haleine au parfum de cannelle de sa bouche entrouverte et par le choc suave de sa langue venant à la rencontre de la mienne, en proie à céder à son désir :

« Je meurs, dis-je, ou plutôt je suis mort depuis longtemps, si tu ne te laisse pas fléchir. »

À ces mots, elle, m'embrassant à nouveau :

« Aie bon espoir, dit-elle, car moi, par une volonté commune, je suis devenue ton esclave, et notre désir ne sera pas différé plus longtemps, mais à l'heure de la première torche, je te rejoindrai dans ta chambre. Va donc et prépare-toi, car toute la nuit durant, je lutterai avec toi vaillamment et de tout mon cœur. »

II, 11.

| | |
|--|--|
| His et talibus obgannitis sermonibus | Après avoir échangé ces bavardages et d'autres du même genre, |
| inter nos discessums est. | nous nous séparâmes. |
| Commodum meridies | Il était tout juste midi |
| et mittit mihi Byrrhaena | et Byrrhène m'envoie |
| xeniola | comme petits présents |
| procum opimum | un porc bien gras, |
| et quinque gallinulas | cinq poulettes, |
| et uini cadum in aetate pretiosi. | et une jarre d'un vin vieux de prix. |
| Tunc ego uocata Photide : | Alors, moi, ayant appelé Photis : |
| « Ecce » inquam | « Voici, dis-je, |
| « Veneris hortator Liber aduenit ultro | Liber qui vient de lui-même encourager Vénus |
| et armiger. | et porter ses armes. |
| Vinum istud hodie sorbamus omne, | Buvons tout ce vin aujourd'hui, |
| quod nobis restinguat | pour qu'il éteigne en nous |
| pudoris ignauiam | les retenues de la pudeur |
| et alacrem uigorem libidinis incutiat | et inspire à nos ébats une vigueur pleine d'entrain. |
| Enim [...] navigium Veneris indiget | En effet, le navire de Vénus n'a besoin que de |
| hac sitarchia [...] sola, | ces marchandises, |
| ut in nocte peugili | à savoir que, pour une nuit sans sommeil (litt. : de veille) |
| et oleo lucerna et uino calix abundet » | l'huile pour la lampe et le vin pour la coupe doivent abonder. » |
| Diem ceterum [...] dedimus | Nous consacrâmes le reste de la journée |
| lauacro ac dein cenae. | au bain, puis au dîner. |
| Nam [...] rogatus | En effet, sur son invitation, |
| concinnaticiam mensulam ad cubueram | j'avais pris place à la petite table bien servie |
| Milonis boni, | du bon Milon, |
| quam pote tutus | me protégeant autant que possible |
| ab uxoris eius aspectu, | du regard de son épouse, |
| Byrrhenae monitorum memor, | me souvenant des conseils de Byrrhène, |
| et perinde [...] formidans deieceram | et j'avais baissé |
| in eius faciem oculos meos | mes yeux sur son visage, |
| ac si in Auernum lacum formidans. | étant aussi terrifié que s'il se fût agi du lac Averno. |
| Sed adis due respiciens | Mais, me retournant fréquemment |
| praministrantem Photidem | vers Photis qui nous servait, |
| inibi recreabar animi, | je reprenais courage à ce moment-là, |
| ecce iam uespera | et voici que, le soir déjà venu, |
| cum [...] lucernam intuens Pamphile : | quand, Pamphile, observant la lampe : |
| « Quam largus » inquit « imber | « Quelle pluie abondante, dit-elle, |
| aderit crastino ! », | il y aura demain ! », |
| et percontanti marito | et à son mari cherchant à savoir |
| qui comperisset istud | qui le lui avait appris, |
| respondit sibi lucernam praedicere | elle répondit que la lampe le lui prédisait. |
| Quod dictum | Et disant cela, |
| ipsius Milo risu secutus : | Milon lui-même se mit à rire (litt. : suivi par son rire) : |
| « Grandem » inquit « istam lucernam Sibyllam | « Nous entretenons dans cette lampe, dit-il, une |

| | |
|--------------------------|--|
| pascimus, | grande Sibylle, |
| quae [...] contuetur | qui contemple |
| cuncta caeli negotia | toutes les affaires du ciel |
| et solem ipsum | et le soleil lui-même |
| de specula candelabri. » | (du haut) de son observatoire de candélabre. » |

Après avoir échangé ces bavardages et d'autres du même genre, nous nous séparâmes. Il était tout juste midi et Byrrhène m'envoie comme petits présents un porc bien gras, cinq poulettes, et une jarre d'un vin vieux de prix. Alors, moi, ayant appelé Photis :

« Voici, dis-je, Liber qui vient de lui-même encourager Vénus et porter ses armes. Buvons tout ce vin aujourd'hui, pour qu'il éteigne en nous les retenues de la pudeur et inspire à nos ébats une vigueur pleine d'entrain. En effet, le navire de Vénus n'a besoin que de ces marchandises, à savoir que, pour une nuit sans sommeil (litt. : de veille) à la fois l'huile pour la lampe et le vin pour la coupe doivent abonder. »

Nous consacrâmes le reste de la journée au bain, puis au dîner. En effet, sur son invitation, j'avais pris place à la petite table bien servie du bon Milon, me protégeant autant que possible du regard de son épouse, me souvenant des conseils de Byrrhène, et j'avais baissé mes yeux sur son visage, étant aussi terrifié que s'il se fût agi du lac Averno. Mais, me retournant fréquemment vers Photis qui nous servait, je reprenais courage à ce moment-là, et voici que, le soir déjà venu, quand, Pamphile, observant la lampe :

« Quelle pluie abondante, dit-elle, il y aura demain ! », et à son mari cherchant à savoir qui le lui avait appris, elle répondit que la lampe le lui prédisait. Et disant cela, Milon lui-même se mit à rire (litt. : suivi par son rire) :

« Nous entretenons dans cette lampe une grande Sibylle, qui contemple toutes les affaires du ciel et le soleil lui-même (du haut) de son observatoire de candélabre. »

II, 12.

| | |
|---|--|
| Ad haec ego subiciens : | À ces paroles, moi ajoutant : |
| « Sunt » aio « prima huiusce diuinationis experimenta ; | « Ce sont, affirmé-je, des expériences élémentaires en ce genre de divination ; |
| nec mirum [...] istum igniculum, licet modicum | et il n'est pas étonnant que cette petite flamme bien que modeste |
| et manibus humanis laboratum, memorem tamen | et engendrée par des mains humaines, gardant cependant le souvenir |
| illius maioris et caelestis ignis uelut sui parentis, | de ce feu céleste plus grand comme de son père, |
| [...] et ispum scire et nobis enuntiare. [...] diuino praesagio | sache elle-même et nous annonce, par un présage divin, |
| quid is sit editurus in aetheris uertice. | ce qui va se produire au sommet de l'éther. |
| Nam et Corinthi | Et, en effet, à Corinthe, |
| nunc apud nos passim Chaldeus quidam hospes [...] turbulental | actuellement de passage chez nous un voyageur chaldéen bouleverse |
| miris totam ciuitatem responsis et [...] stipibus emerendis | toute la cite par des réponses étonnantes et, moyennant des sous, |
| arcana fatorum edicit in uulgum, qui dies copulas nuptiarum adfirmet, | révèle à la foule les arcanes des destins, [disant] quel jour donne pour sûr les liens du mariage, |
| qui fundamenta moenium perpetuet, qui negotiatori commodus, qui uiatori celebris, qui nauigiis opportunus. | quel [jour] rend inébranlables les assises des murs, lequel est favorable à un marchand, bien choisi pour voyager ou propice à la navigation. |
| Mihi denique prouentum huius peregrinationis inquirenti multa respondit | Enfin, à moi qui le questionnais sur l'issue de ce voyage, il me fit de nombreuses réponses |
| et oppido mira et satis uaria ; | fort étonnantes et très variées : |
| nunc enim floriam satis floridam, nunc [...] me futurum | tantôt, en effet, je posséderais une gloire très brillante, tantôt je serais le sujet |
| historiam magnam et incredundam fabulam et libros. » | d'une grande histoire, d'une aventure incroyable, et de livres. » |

À ces paroles, moi ajoutant :

« Ce sont, affirmé-je, des expériences élémentaires en ce genre de divination ; et il n'est pas étonnant que cette petite flamme bien que modeste et engendrée par des mains humaines, garde cependant le souvenir de ce feu céleste plus grand comme de son père, sache elle-même et nous annonce par un présage divin ce qui va se produire au sommet de l'éther. Et, en effet, à Corinthe, actuellement de passage chez nous un voyageur chaldéen bouleverse toute la cite par des réponses étonnantes et, moyennant des sous, révèle à la foule les arcanes des destins, [disant] quel jour donne pour sûr liens du mariage, quel [jour] rend inébranlables les assises des murs, lequel est favorable à un marchand, bien choisi pour voyager ou propice à la navigation. Enfin, à moi qui le questionnais sur l'issue de ce voyage, il me fit de nombreuses réponses fort étonnantes et très variées : tantôt, en

effet, je posséderais une gloire très brillante, tantôt je serais le sujet d'une grande histoire, d'une aventure incroyable et de livres. »

II, 13.

| | |
|--|--|
| Ad haec renidens Milo : | À ces mots, Milon, riant : |
| « Qua » inquit « corporis habitudine praeditus | « De quoi a l'air |
| [...] hic iste Chaldeus est | ton Chaldéen |
| quoue nomine cuncupatus ? » | et par quel nom se fait-il appeler ? |
| « Procerus » inquam « et suffusculus, | — Il est grand, dis-je, et un peu basané, |
| Diphanes nomine. » | et il répond au nom de Diophane. |
| « Ipse est » ait « nec ullus alius. | — C'est bien lui, affirme-t-il, et pas un autre ! |
| Nam et hic apud nos multa [...] effatus | Et en effet, celui-ci, faisant chez nous de nombreux |
| multis similiter | présages |
| non paruas stipes [...] iam consecutus, | de la même manière que beaucoup de gens (/qu'un |
| immo uero mercedes opimas | grand nombre de personnes), |
| fortunam scaeuam [...] miser incidit | gagnant alors non pas quelques sous, |
| an saeuam uerius dixerim. | mais en réalité de grosses sommes, |
| Nam die quadam | le malheureux devint la proie d'un destin sinistre |
| cum frequentis populi circulo conseptus | ou, pour mieux dire, cruel. |
| coronae circumstantium fata donaret, | Un jour, en effet, |
| Cerdo quidam nomine negotiator | alors que, encerclé par une foule nombreuse, |
| accessit eum, | il prophétisait les destins de ceux qui s'étaient |
| diem commodum peregrinationi cupiens. | rassemblés autour de lui, |
| Quem cum electum destinasset ille, | un négociant du nom de Cerdon |
| iam deposita crumina | s'approcha de lui, |
| iam profusis nummulis | désirant savoir le jour favorable à un voyage. |
| iam dinumeratis centum denarium | Et lorsqu'il lui avait désigné celui qu'il avait choisi, |
| quos mercedem diuinationis auferret, | alors qu'il avait déjà déposé son argent, |
| ecce quidam de nobilibus adulescentulus | déjà répandu ses petits sous, |
| a tergo adrepens | déjà compté cent deniers |
| eum lacinia prendit | pour les proposer comme salaire de la divination, |
| et conuersum amplexus | voici qu'un jeune homme issu de la noblesse, |
| exosculatur artissime. | se glissant dans son dos, |
| At ille ubi primum | le saisit par le bord de son vêtement, |
| consauuiatus | et, se tournant vers lui, l'étreignant, |
| eum iuxtim se ut adsidat effecit, | il l'embrasse très fort. |
| et repentinae uisionis stupore attonitus | Mais celui-ci, aussitôt qu'il |
| et praesentis negotii [...] oblitus | l'a embrassé à son tour, |
| quod gerebat | le fit asseoir à côté de lui, |
| infit ad eum | à la fois abasourdi par la stupeur liée à cette |
| « Quam equidem exoptatus | rencontre imprévue |
| olim nobis aduenis ? » | et oubliant la présente affaire |
| Respondit ad haec ille alius: | dont il s'occupait, |
| « Commodum uespera oriente. | il commence à lui parler : |
| Sed uicissim tu quoque | “Toi que je voulais voir, |
| frater, mihi memora | es-tu avec nous depuis longtemps ?” |
| quem ad modum | À ces mots, l'autre répondit : |
| exinde ut | “Tout juste depuis hier soir (/depuis que le soir est |
| Euboea insula festinus enauigasti | venu). |
| | Mais toi aussi, à ton tour, |
| | mon frère, raconte-moi |
| | de quelle façon, |
| | une fois que |
| | tu as quitté en te hâtant l'île d'Eubée, |

et maris et uiae confeceris iter. »

tu as fait voyage et sur terre et sur mer.”

À ces mots, Milon, riant :

« De quoi a l’air ton Chaldéen et par quel nom se fait-il appeler ?

— Il est grand, dis-je, et un peu basané, et il répond au nom de Diophane.

— C’est bien lui, affirme-t-il, et pas un autre ! Et en effet, celui-ci, faisant chez nous de nombreux présages de la même manière que beaucoup de gens (/qu’un grand nombre de personnes), gagnant alors non pas quelques sous, mais en réalité de grosses sommes, le malheureux devint la proie d’un destin sinistre ou, pour mieux dire, cruel. Un jour, en effet, alors que, encerclé par une foule nombreuse, il prophétisait les destins de ceux qui s’étaient rassemblés autour de lui, un négociant du nom de Cerdon s’approcha de lui, désirant savoir le jour favorable à un voyage. Et lorsqu’il lui avait désigné celui qu’il avait choisi, alors qu’il avait déjà déposé son argent, déjà répandu ses petits sous, déjà compté cent deniers pour les proposer comme salaire de la divination, voici qu’un jeune homme issu de la noblesse, se glissant dans son dos, le saisit par le bord de son vêtement, et, se tournant vers lui, l’étreignant, il l’embrasse très fort. Mais celui-ci, aussitôt qu’il l’a embrassé à son tour, le fit asseoir à côté de lui, à la fois abasourdi par la stupeur liée à cette rencontre imprévue et oubliant la présente affaire dont il s’occupait, il commence à lui parler :

“Toi que je voulais voir, es-tu avec nous depuis longtemps ?”

À ces mots, l’autre répondit :

“Tout juste depuis hier soir (/depuis que le soir est venu). Mais toi aussi, à ton tour, mon frère, raconte-moi de quelle façon, une fois que tu as quitté en te hâtant l’île d’Eubée, tu as fait voyage et sur terre et sur mer.”

II, 14.

| | |
|--|---|
| Ad haec Diophanes ille Chaldaeus egregius mente uiduus necdum suus : | À ces mots, Diophane, ce remarquable Chaldéen, privé de ses facultés mentales et pas encore revenu à lui : |
| « Hostes » inquit « et omnes inimici nostri | “Puissent nos ennemis, dit-il, et tous ceux qui nous veulent du mal |
| tam diram [...] peregrinationem incidant immo uero, Vlixeam. | endurer un voyage aussi affreux, ou pire, digne d’Ulysse. |
| Nam et nauis ipsa qua uehebamur | Et, en effet, le navire même qui nous transportait (litt. : sur lequel nous étions transportés), |
| uariis turbinibus procellarum quassata utroque regimine amisso | secoué par les divers tourbillons des ouragans, chacun des deux gouvernails ayant été perdu, |
| aegre ad ulterioris ripae marginem detrusa | repoussé difficilement vers le bord de la rive opposée, |
| praeceps demeras est et nos [...] uix enatauimus | a coulé à pic, et nous, nous en avons réchappé avec peine à la nage, |
| omnibus amissis | bien qu’ayant tout perdu. |
| Quodcumque [...] contraximus uel ignotorum miseratione uel amicorum beniuolentia, [...] latrocinialis inuasit manus | Tout ce que nous avons rassemblé soit grâce à la pitié d’inconnus soit grâce à la bienveillance d’amis, les brigands ont fait main basse (litt. : une main de brigands s’est emparée) |
| id omne, quorum audaciae repugnans etiam Arignotus unicus frater meus sub istis oculis miser iugulatus est. » | sur tout cela, eux dont, résistant à leur audace, même Arignotus, mon unique frère, malheureux, fut égorgé sous ces yeux.” |
| Haec eo adhuc narrante maesto Cerdo ille negotiator | Lui, triste, alors qu’il racontait encore son histoire, Cerdon, le négociant en question, |
| correptis nummulis suis quos diuinationis mercedi destinauerat protinus aufugit. | s’étant alors saisi de ses sous, qu’il avait réservés comme salaire de la divination, s’enfuit aussitôt. |
| Ac dehinc tunc demum Diophanes expergitus sensit imprudentiae suae labem, cum etiam nos [...] uideret | Et alors seulement à partir de ce moment, Diophane, ayant repris ses esprits, comprit la disgrâce causée par son irréflexion, après même nous avoir vus |
| omnis circumesecus adstantes in clarum cachinnum effusos. | debout tout autour de lui, éclater à un rire franc. |
| Sed tibi plane, Luci domine, soli omnium | Mais, seigneur Lucius, [je souhaite] absolument qu’à toi seul entre tous |
| Chaldaeus ille uera dixerit, sisque felix et iter dexterum porrigas. » | ce Chaldéen ait dit la vérité, et puisses-tu être heureux et poursuivre un voyage propice. » |

À ces mots, Diophane, ce remarquable Chaldéen, privé de ses facultés mentales et pas encore revenu à lui :

“Puissent nos ennemis, dit-il, et tous ceux qui nous veulent du mal endurer un voyage aussi affreux, ou pire, digne d’Ulysse. Et, en effet, le navire même qui nous transportait (litt. : sur lequel nous étions transportés), secoué par les divers tourbillons des ouragans, chacun des deux gouvernails ayant été perdu, repoussé difficilement vers le bord de la rive opposée, a coulé à pic, et

nous, nous en avons réchappé avec peine à la nage, bien qu'ayant tout perdu. Tout ce que nous avons rassemblé soit grâce à la pitié d'inconnus soit grâce à la bienveillance d'amis, les brigands ont fait main basse (litt. : une main de brigands s'est emparée) sur tout cela, eux dont, résistant à leur audace, même Arignotus, mon unique frère, malheureux, fut égorgé sous ces yeux.”

Lui, triste, alors qu'il racontait encore son histoire, Cerdon, le négociant en question, s'étant alors saisi de ses sous, qu'il avait réservés comme salaire de la divination, s'enfuit aussitôt. Et alors seulement à partir de ce moment, Diophane, ayant repris ses esprits, comprit la disgrâce causée par son irréflexion, après même nous avoir vus debout tout autour de lui, éclater à un rire franc. Mais, seigneur Lucius, [je souhaite] absolument qu'à toi seul entre tous ce Chaldéen ait dit la vérité, et puisses-tu être heureux et poursuivre un voyage propice. »

II, 15.

| | |
|--|---|
| Haec Milone diutine sermocinante | Alors que Milon discourrait ainsi de façon interminable, |
| tacitus ingemescebam | je gémissais en silence |
| mihique non mediocriter suscensebam | et ne m'irritais pas qu'un peu contre moi-même |
| quod | du fait que, pensais-je, |
| ultra inducta serie inopportunarum fabularum | pour avoir introduit volontairement une série d'histoires inopportunes, |
| partem bonam uesperae [...] amitterem | je perdais une bonne partie de la soirée |
| eiusque gratissimum fructum. | et son fruit le plus agréable. |
| Et tandem denique | Et à la toute fin, |
| deurato pudore ad Milonem aio : | ayant ravalé ma pudeur, je dis à Milon : |
| « Ferat suam Diophane ille fortunam | « Que ce Diophane porte sa destinée |
| et spolia populorum rursus conferat | et amasse à nouveau les dépouilles des peuples |
| mari pariter ac terrae ; | sur terre de même que sur mer ; |
| mihi uero | quant à moi, |
| fatigationis hesternae etiam nunc saucio | qui suis encore épuisé par la fatigue d'hier |
| da ueniam | fais-moi la grâce |
| maturius concedam cubitum » ; | de rejoindre mon lit plus rapidement » ; |
| et cum dicto facesseo | aussitôt dit, aussitôt fait, |
| et cubiculum meum contendo | et je rejoins ma chambre |
| atque illic deprehendo | où je découvre |
| epularum dispositiones satis concinnas. | les préparatifs fort bien disposés d'un festin. |
| Nam et pueris extra limen, | Et, en effet, la couche des esclaves était à l'extérieur, |
| credo ut arbitrio nocturni gannitus ablegarentur | pour que, je crois, nos gémissements nocturnes fussent éloignés de tout témoin, |
| humi quam procul distratum fuerat | fut étendue sur le sol, le plus loin possible, |
| et grabattulum meum adstitit mensula | et se dressait, près de mon petit grabat, une petite table |
| cenae totius honestas reliquas tolerans | accueillant les honorables restes (/ reliefs) du dîner tout entier, |
| et calices boni | [il y avait], en outre, de grandes coupes |
| iam infuso latice semipleni | à moitié remplies d'un vin déjà servi, |
| solam temperiem sustinentes | qui ne supportaient qu'un seul mélange |
| et lagoena iuxta | et à côté, une cruche, |
| orificio caesim deasceato | à l'orifice raboté, en coupant, à la doloire |
| patescens faciliens hauritu, | s'ouvrant facilement pour servir : |
| prorsus gladiatoriae Veneris antecenia. | bref, des collations dignes des gladiateurs de Vénus. |

Alors que Milon discourrait ainsi de façon interminable, je gémissais en silence et ne m'irritais pas qu'un peu contre moi-même du fait que, pensais-je, pour avoir introduit volontairement une série d'histoires inopportunes, je perdais une bonne partie de la soirée et son fruit le plus agréable. Et à la toute fin, ayant ravalé ma pudeur, je dis à Milon :

« Que ce Diophane porte sa destinée et amasse à nouveau les dépouilles des peuples sur terre de même que sur mer ; quant à moi, qui suis encore épuisé par la fatigue d'hier fais-moi la grâce de rejoindre mon lit plus rapidement » ; aussitôt dit, aussitôt fait, et je rejoins ma chambre où je découvre les préparatifs fort bien disposés d'un festin. Et, en effet, la couche des esclaves était à l'extérieur, pour que, je crois, nos gémissements nocturnes fussent éloignés de tout témoin, fut étendue sur le sol, le plus loin possible, et se dressait, près de mon petit grabat, une petite table accueillant les honorables restes (/ reliefs) du dîner tout entier, [il y avait], en outre, de grandes

coupes à moitié remplies d'un vin déjà servi, qui ne supportaient qu'un seul mélange et à côté, une cruche, à l'orifice raboté, en coupant, à la doloire s'ouvrant facilement pour servir : bref, des collations dignes des gladiateurs de Vénus.

II, 16.

| | |
|--|---|
| Commodum cubueram | Je venais tout juste de me coucher, |
| et ecce Photis mea, | et voici que ma chère Photis, |
| iam domina cubitum reddita | sa maîtresse ayant déjà regagné sa chambre, |
| laeta proximat | heureuse, s'approche de moi |
| rosaserta et rosa soluta | des guirlandes de roses et une rose coupée |
| in sinu tuberante. | gonflant le pli de son vêtement. |
| Ac me pressim deosculato | Et, après m'avoir embrassé bien fort, |
| et corollis reuincto | m'avoir ceint de couronnes |
| ac flore persperso | et recouvert de fleurs, |
| adripit poculum | elle saisit une coupe |
| ac desuper aqua calida iniecta | et, y ayant versé de l'eau chaude, |
| porrigit bibam, | elle me la tend pour que je boive, |
| idque modico prius quam totum exsorberem | alors, peu avant que je la vide complètement, |
| clementer inuadit | elle s'en empare doucement |
| ac relictum [...] sorbillat dulciter | et sirote suavement le reste, |
| paullulatim labellis minuens | le faisant disparaître peu à peu, |
| meque respiciens. | et ce tout en me regardant. |
| Sequens et tertium [...] poculum | Une seconde coupe, une troisième |
| inter nos uicissim et frequens alternat, | et bien d'autres encore vont et viennent entre nous, |
| cum ego iam uino madens | lorsque, moi, déjà imbibé de vin, |
| nec animo [...] ad libidinem inquires alioquin | troublé (du reste) par le désir non seulement (présent) dans mon esprit |
| tantum uerum etiam corpore ipso | mais bien plus encore dans mon corps lui-même, |
| et petulans | à la fois excité |
| et iam saucius, | et déjà au supplice, |
| paulisper inguinum fine lacinia remota | après avoir un instant remonté ma tunique jusqu'à l'aîne, |
| impatientiam ueneris Photidi meae monstrans : | révélant à ma chère Photis l'impatience de mon désir : |
| « Miserere » inquam « et subueni maturius | « Aie pitié, dis-je, et viens plus vite à mon secours. |
| Nam, ut uides, | Car, comme tu le vois, |
| proelio [...] iam proximante | à l'approche du combat (litt. : le combat ayant déjà été proche) |
| quod nobis sine fetiali officio indixeras | que tu nous avais annoncé sans proclamation du fécial |
| uehementer intentus, | violemment tendu, |
| ubi [...] excepi | lorsque j'ai reçu |
| primam sagittam saeui Cupidinis | la première flèche du cruel Cupidon |
| in ima praecordia mea delapsam, | enfoncée au plus profond de mes entrailles, |
| arcum meum et ipse uigorate tetendi | j'ai bandé mon arc et, moi-même vigoureusement, |
| et oppido formido | et je craignais fortement |
| ne neruus [...] rumpatur | que le nerf ne se rompe |
| rigoris uigorate | par excès de rigidité. |
| Sed ut mihi morem plenius gesseris | Mais, pour me faire plus complètement plaisir, |
| in effusum laxa crinem | laisse pendre tes cheveux |
| et capillo fluente undanter ede | et fais ondoyer ta chevelure qui flotte alors |

| | |
|-----------------------|--------------------------------|
| | librement |
| complexus amabiles. » | dans des étreintes aimables. » |

Je venais tout juste de me coucher, et voici que ma chère Photis, sa maîtresse ayant déjà regagné sa chambre, heureuse, s'approche de moi des guirlandes de roses et une rose coupée gonflant le pli de son vêtement. Et, après m'avoir embrassé bien fort, m'avoir ceint de couronnes et recouvert de fleurs, elle saisit une coupe et, y ayant versé de l'eau chaude, elle me la tend pour que je boive, alors, peu avant que je la vide complètement, elle s'en empare doucement et sirote suavement le reste, le faisant disparaître peu à peu, et ce tout en me regardant. Une seconde coupe, une troisième et bien d'autres encore vont et viennent entre nous, lorsque, moi, déjà imbibé de vin, troublé (du reste) par le désir non seulement (présent) dans mon esprit mais bien plus encore dans mon corps lui-même, à la fois excité et déjà au supplice, après avoir un instant remonté ma tunique jusqu'à l'aine, révélant à ma chère Photis l'impatience de mon désir :

« Aie pitié, dis-je, et viens plus vite à mon secours. Car, comme tu le vois, à l'approche du combat (litt. : le combat ayant déjà été proche) que tu nous avais annoncé sans proclamation du fécial violemment tendu, lorsque j'ai reçu la première flèche du cruel Cupidon enfoncée au plus profond de mes entrailles, j'ai bandé mon arc et, moi-même vigoureusement, et je craignais fortement que le nerf ne se rompe par excès de rigidité. Mais, pour me faire plus complètement plaisir, laisse pendre tes cheveux et fais ondoyer ta chevelure qui flotte alors librement dans des étreintes aimables. »

II, 17.

| | |
|--|---|
| Nec mora, | Et sans attendre, |
| cum omnibus illis cibariis uasculis raptim remotis | après avoir enlevé à la hâte les jarres avec (/ et) toutes ces nourritures, |
| laciniis cunctis suis renudata | s'être dépouillée de tous ses vêtements |
| crinibusque dissolutis | et ayant dénoué ses cheveux |
| ad hilarem lasciuuiam | en vue d'ébats joyeux, |
| in speciem Veneris [...] reformata pulchre | embellie à l'image de Vénus |
| quae marinos fluctus subit, | qui émerge des flots marins, |
| paulisper etiam glabellum feminal [...] obumbrans | ombrageant elle aussi un peu son sexe épilé |
| rosea palmula | de sa petite main rose |
| potius de industria quam tegens uerecundia : | plus à dessein que pour le couvrir par pudeur : |
| « Proeliare » inquit « et fortiter proeliare, | « Combats, dit-elle, combats, et vaillamment ! |
| nec enim tibi cedam | car je ne reculerai pas devant toi |
| nec terga uortam ; | ni ne te tournerai le dos ; |
| comminus in aspectum, si uir es, | combats face à face, au corps à corps, si tu es un homme, |
| deriget et grassare nauiter | avance droit devant toi, attaque hardiment |
| et occide moriturus. | et tue comme qui s'apprête à mourir. |
| Hodierna pugna non habet missionem. » | La bataille d'aujourd'hui n'a pas de fin. » |
| Haec simul dicens | Tout en prononçant ces paroles |
| in scenso grabatullo | après être montée sur mon petit grabat, |
| super me sensim residens | s'asseyant peu à peu sur moi |
| ac crebra subsiliens | s'accroupissant de façon répétée, |
| lubricisque gestibus mobilem spinam quatens | et secouant son dos souple par des mouvements lascifs, |
| pendulae Veneris fructu me satiauit, | donna à satiété la jouissance d'une Vénus penchée sur moi, |
| usque dum | jusqu'à ce que, |
| lassis animis et marcidis artibus defetigati | épuisés par nos esprits las et nos membres endoloris, |
| simul ambo corruimus | nous nous écroulâmes tous les deux en même temps |
| inter mutuos amplexus | dans les bras l'un de l'autre, |
| animas anhelantes. | hors d'haleine. |
| His et huius modi conluctationibus | Grâce à ces luttes et à d'autre de ce genre, |
| [...] usque peruigiles egimus | nous restâmes éveillés tout au long de la nuit |
| ad confinia lucis | jusqu'aux confins du jour, |
| poculis interdum lassitudinem refouentes | ranimant de temps en temps notre lassitude avec des coupes [de vin], |
| et libidinem incitantes | excitant le désir, |
| et uoluptatem integrantes. | et renouvelant le plaisir. |
| Ad cuius noctis exemplar | Sur le modèle de cette nuit |
| similes adstruximus alias plusculas. | nous en comptâmes plusieurs autres qui y étaient semblables. |

Et sans attendre, après avoir enlevé à la hâte les jarres avec (/ et) toutes ces nourritures, s'être dépouillée de tous ses vêtements et ayant dénoué ses cheveux en vue d'ébats joyeux, embellie à l'image de Vénus qui émerge des flots marins, ombrageant elle aussi un peu son sexe épilé de sa petite main rose plus à dessein que pour le couvrir par pudeur :

« Combats, dit-elle, combats, et vaillamment ! car je ne reculerai pas devant toi ni ne te tournerai le dos ; combats face à face, au corps à corps, si tu es un homme, avance droit devant toi, attaque hardiment et tue comme qui s'apprête à mourir. La bataille d'aujourd'hui n'a pas de fin. »

Tout en prononçant ces paroles après être montée sur mon petit grabat, s'asseyant peu à peu sur moi s'accroupissant de façon répétée, et secouant son dos souple par des mouvements lascifs, donna à satiété la jouissance d'une Vénus penchée sur moi, jusqu'à ce que, épuisés par nos esprits las et nos membres endoloris, nous nous écroulâmes tous les deux en même temps dans les bras l'un de l'autre, hors d'haleine. Grâce à ces luttes et à d'autre de ce genre, nous restâmes éveillés tout au long de la nuit jusqu'aux confins du jour, ranimant de temps en temps notre lassitude avec des coupes [de vin], excitant le désir, et renouvelant le plaisir. Sur le modèle de cette nuit nous en comptâmes plusieurs autres qui y étaient semblables.

II, 18.

| | |
|---|---|
| Forte quadam die | Un beau jour, |
| de me [...] Byrrhena contendit | Byrrhène me pria |
| magno opere, | avec instance |
| apud eam cenulae interesset, | de participer à un dîner chez elle |
| et cum impendio excusarem | et, bien que j'alléguasse toute sorte d'excuses, |
| negavit ueniam. | elle refusa de les agréer. |
| Ergo igitur | Par conséquent, |
| Photis erat adeunda | je devais me rendre chez Photis |
| [...] eius consilium uelut auspiciam [...] petendum | et lui demander conseil comme à un augure |
| deque nutu. | quant à son consentement. |
| Quae quamquam inuita | Et bien qu'elle fût réticente, |
| quod a se ungue latius disgrederer | sous prétexte que je m'éloignais d'elle de plus d'une longueur d'ongle, |
| tamen comiter [...] indulset | elle m'accorda cependant avec bonne grâce |
| amatoriae militiae breuem commeatum. | une brève permission du service militaire de l'amour. |
| Sed « Heus tu, » inquit | Mais : « Holà toi, dit-elle, |
| « caue regrediare cena maturius. | prends soin de rentrer sans tarder de ton dîner. |
| Nam uesana factio | En effet, une bande de fous, |
| nobilissimorum iuuenum | de jeunes des plus nobles, |
| pacem publicam infestat ; | trouble l'ordre public ; |
| passim [...] uidebis iacere | tu verras gésir de toutes parts |
| trucidatos per medias plateas, | des hommes égorgés au beau milieu des places, |
| nec praesidis auxilia longiqua [...] possunt | et les troupes du gouverneur, trop éloignées, ne peuvent |
| leuare ciuitatem tanta clade. | débarrasser la cité d'un tel fléau. |
| Tibi uero fortunae splendor, | Quant à toi, l'éclat de ta situation |
| contemptus etiam peregrinationis | et aussi le mépris que l'on a du voyage d'un étranger |
| insidias [...] poterit adferre. » | pourront te faire tomber dans un guet-apens. |
| « Fac sine cura » inquam « sis, Photis mea. | — Ne te fais pas de souci, ma chère Photis (litt. : fais que tu sois ma chère P. sans souci), dis-je. |
| Nam praeter quod | Car, outre le fait que |
| epulis alienis uoluptates meas anteferrem, | j'aurais préféré mes plaisirs aux repas chez autrui, |
| metum etiam istum tibi demam | je mettrai fin à cette crainte qu'est la tienne, |
| maturata regressione. | ayant pressé mon retour. |
| Nec tamen incommittatus ibo. | Et je n'irai pas sans compagnon. |
| Nam [...] ipse [...] gestabo | Je porterai même, en effet, |
| gladiolo soltuo cinctus altrinsecus | avec un poignard que j'ai l'habitude d'avoir à la ceinture |
| salutis meae praesidia. » | les moyens de protéger ma vie. » |
| Sic paratus cenae me committo. | Ainsi préparé, je me rends au dîner. |

Un beau jour, Byrrhène me pria avec instance de participer à un dîner chez elle et, bien que j'alléguasse toute sorte d'excuses, elle refusa de les agréer. Par conséquent, je devais me rendre chez Photis et lui demander conseil comme à un augure quant à son consentement. Et bien qu'elle fût réticente, sous prétexte que je m'éloignais d'elle de plus d'une longueur d'ongle, elle m'accorda cependant avec bonne grâce une brève permission du service militaire de l'amour.

Mais : « Holà toi, dit-elle, prends soin de rentrer sans tarder de ton dîner. En effet, une bande de fous, de jeunes des plus nobles, trouble l'ordre public ; tu verras gésir de toutes parts des

hommes égorgés au beau milieu des places, et les troupes du gouverneur, trop éloignées, ne peuvent débarrasser la cité d'un tel fléau. Quant à toi, l'éclat de ta situation et aussi le mépris que l'on a du voyage d'un étranger pourront te faire tomber dans un guet-apens.

— Ne te fais pas de souci, ma chère Photis (litt. : fais que tu sois, ma chère Photis, sans souci), dis-je. Car, outre le fait que j'aurais préféré mes plaisirs aux repas chez autrui, je mettrai fin à cette crainte qu'est la tienne, ayant pressé mon retour. Et je n'irai pas sans compagnon. Je porterai même, en effet, avec un poignard que j'ai l'habitude d'avoir à la ceinture les moyens de protéger ma vie. »

Ainsi préparé, je me rends au dîner.

II, 19.

| | |
|--|---|
| Frequens ibi numerus epulorum | Il y avait ici une foule de convives |
| et utpote | et, comme il va de soi |
| apud primatam feminam | chez une dame de ce rang, |
| flos ipse ciuitatis. | la fleur (/ l'élite) même de la cité. |
| Mensae opipares | Il y avait des tables somptueuses |
| citro et ebore nitentes, | brillantes, en thuya et en ivoire, |
| lecti aureis uestibus intecti, | des lits recouverts d'étoffes (tissus) d'or, |
| ampli calices uariae quidem gratiae | des calices de grande dimension, certes (tous) d'un charme différent, |
| sed pretiositatis unius. | mais tous de même valeur. |
| Hic uitrum fabre sigillatum, | Ici, du verre ciselé avec art, |
| ibi crustallum inpunctum | là, du cristal sans défaut, |
| argentum alibi clarum | ailleurs de l'agent brillant, |
| et aurum fulgurans | de l'or étincelant, |
| et suscinum mire cautum | de l'ambre admirablement creusée, |
| et lapides ut bibas | des pierres précieuses [taillées] pour qu'on y boive |
| et quicquid fieri non potest ibi est. | et tout ce qui ne peut pas s'y trouver est ici présent. |
| Diribitores plusculi | Plusieurs découpeurs, |
| splendide amicti | vêtus somptueusement, |
| fercula copiosa scitule subministrare | seruaient avec élégance des plats copieusement garnis ; |
| pueri calamistrati | des jeunes garçons frisés, |
| pulchre indusiati | vêtus de belles tuniques (litt. : vêtus d'une belle façon) |
| gemmas formatas in pocula [...] frequenter offerre | offraient en abondances des gemmes [taillées] en forme de coupes |
| uini uetusti. | d'un vin vieux. |
| Iam inlatis luminibus | Bientôt, les lumières ayant été apportées, |
| epularis sermo precrebuit, | la conversation autour des convives se répandit |
| iam risus adfluens [...] hinc inde | de part et d'autre, les rires furent |
| et ioci liberales | ainsi que les plaisanteries de bon goût |
| et cauillus. | les jeux de mots. |
| Tum inquit ad me Byrrhena: | Alors Byrrhène s'adresse à moi : |
| « Quam commode uersaris in nostra patria? | « À quel point ton séjour dans notre patrie est-il agréable ? |
| Quod sciam, | Que je sache, |
| templis et lauacris et ceteris operibus | s'agissant des temples, des bains et de tous les autres édifices, |
| longe cunctas ciuitates antecellimus, | nous surpassons de loin n'importe quelle cité ; |
| utensilium praeterea pollemus adfatim. | nous sommes, de plus, grandement pourvus de ce qui est nécessaire à nos besoins. |
| Certe libertas otiosa, | Assurément, on y est libre de vivre à notre guise (litt. : notre/ la liberté est oisive), |
| et negotioso quidem aduenae | et, pour l'étranger qui vient faire des affaires, il y a, c'est vrai, |
| Romana frequentia, | la foule de Rome, |
| modesto uero hospiti | pour l'hôte tranquille, en revanche, |
| quies uillatica : | la quiétude dans une maison de campagne : |
| denique [...] uoluptarii secessus sumus | bref, nous sommes une retraite de plaisir |
| omni prouincia. » | pour (litt. : de) toute la province. » |

Il y avait ici une foule de convives et, comme il va de soi chez une dame de ce rang, la fleur (/ l'élite) même de la cité. Il y avait des tables somptueuses brillantes, en thuya et en ivoire, des lits recouverts d'étoffes (tissues) d'or, des calices de grande dimension, certes (tous) d'un charme différent, mais tous de même valeur. Ici, du verre ciselé avec art, là, du cristal sans défaut, ailleurs de l'argent brillant, de l'or étincelant, de l'ambre admirablement creusée, des pierres précieuses [taillées] pour qu'on y boive et tout ce qui ne peut pas s'y trouver est ici présent. Plusieurs découpeurs, vêtus somptueusement, servaient avec élégance des plats copieusement garnis ; des jeunes garçons frisés, vêtus de belles tuniques (litt. : vêtus d'une belle façon) offraient en abondances des gemmes [taillées] en forme de coupes d'un vin vieux. Bientôt, les lumières ayant été apportées, la conversation autour des convives se répandit de part et d'autre, les rires fusent ainsi que les plaisanteries de bon goût les jeux de mots. Alors Byrrhène s'adresse à moi :

« À quel point ton séjour dans notre patrie est-il agréable ?

Que je sache, s'agissant des temples, des bains et de tous les autres édifices, nous surpassons de loin n'importe quelle cité ; nous sommes, de plus, grandement pourvus de ce qui est nécessaire à nos besoins. Assurément, on y est libre de vivre à notre guise (litt. : notre/ la liberté est oisive), et, pour l'étranger qui vient faire des affaires, il y a, c'est vrai, la foule de Rome, pour l'hôte tranquille, en revanche, la quiétude dans une maison de campagne : bref, nous sommes une retraite de plaisir pour (litt. : de) toute la province. »

II, 20.

| | |
|--|--|
| Ad haec ego subiciens | À ces mots, moi ajoutant : |
| « Vera memoras | « Tu dis vrai, |
| nec [...] magis me liberum [...] fuisse credidi | et je ne crois (litt. : crus) pas avoir été plus libre |
| usquam gentium [...] quam hic. | en aucun autre endroit du monde qu'ici. |
| Sed oppido formido | Mais je redoute fort |
| caecas et ineuitabiles latebras | les pièges cachés et inévitables |
| magicae disciplinae. | de la science magique. |
| Nam ne mortuorum quidem sepulchra [...] dicuntur | En effet, on dit même que les tombeaux des morts |
| tuta | ne sont pas en sécurité |
| sed [...] petuntur | mais, également, y sont recherchés |
| ex bustis et rogis | dans des lieux d'incinération et des bûchers, |
| reliquiae quaedam et cadauerum praesegmina | certaines restes et des morceaux de cadavres |
| ad exitiabiles uiuentium fortunas, | pour les destins funestes des vivants, |
| et cantatrices anus | et de vieilles (femmes) magiciennes |
| in ipso momento choragi funebris | au moment même du cortège des funérailles, |
| praepeti celeritate | avec une célérité ailée, |
| alienam sepulturam anteuortunt. » | devancent ceux qui procèdent à l'enterrement d'un autre. » |
| His meis addidit alius : | À mes paroles, un autre ajouta : |
| « Immo uero istic nec quidem [...] parcitur | « Bien plus, ici, on n'épargne même |
| uiuentibus ullis. | aucun vivant. |
| Et nescio qui simile passus | Et je ne sais qui a subi la même chose |
| [...] truncatus est | et est resté mutilé, |
| ore undique omnifariam deformato. » | son visage ayant été complètement défiguré de toutes parts. » |
| Inter haec | Là-dessus, |
| conuiuium totum in licentiosos cachinnos | (pas litt.) tous les convives, sans retenue, rient aux éclats |
| omniumque ora et optutus [...] conferentur | et les visages de tous ainsi que leur regard se portent |
| in unum quempiam angulo secubantem. | vers un homme assis dans un coin. |
| Qui cunctorum obstinatione confusus | Et cet homme, gêné par l'insistance de tous, |
| indigna murmurabundus | murmurant quelques paroles d'indignation, |
| cum uellet exurgere, | alors qu'il voulait se lever, |
| « Immo mi Thelyphron, » Byrrhena inquit | « Non, mon cher Thélyphron, dit Byrrhène, |
| « et subsiste paulisper | reste encore un peu, |
| et more tuae urbanitatis | et, avec ta courtoisie habituelle, |
| fabulam illam tuam remetire, | raconte-nous ta fameuse histoire, |
| ut et filius meus iste Lucius | pour que mon fils Lucius que voici |
| [...] perfruatur comitate | jouisse de l'agrément |
| lepidi sermonis tui. » | et d'une conversation à l'image de ton charme. » |
| At ille : « Tu quidem, domina, » ait « [...] manes | Mais lui : « Toi, ma dame (/ maîtresse), dit-il, tu restes |
| in officio sanctae tuae bonitatis, | dans l'obligation qui t'es faite d'être d'une bonté irréprochable, |
| sed [...] quorundam insolentia | mais l'insolence de certains |
| ferenda non est. | est intolérable. |
| Sic ille commotus. | Il était ainsi très affecté. |
| Sed instantia Byrrhenae, | Mais, l'insistance de Byrrhène |
| quae eum [...] ingratis cogebat effari | qui le forçait à parler malgré lui |
| aiuratione suae salutis, | en l'adjuvant sur sa propre vie, |

| | |
|---------------------|--------------------------|
| perfecit ut uellet. | acheva de le convaincre. |
|---------------------|--------------------------|

À ces mots, moi ajoutant :

« Tu dis vrai, et je ne crois (litt. : crus) pas avoir été plus libre en aucun autre endroit du monde qu'ici. Mais je redoute fort les pièges cachés et inévitables de la science magique. En effet, on dit même que les tombeaux des morts ne sont pas en sécurité mais, également, y sont recherchés dans des lieux d'incinération et des bûchers, certains restes et des morceaux de cadavres pour les destins funestes des vivants, et de vieilles (femmes) magiciennes au moment même du cortège des funérailles, avec une célérité ailée, devançant ceux qui procèdent à l'enterrement d'un autre. »

À mes paroles, un autre ajouta :

« Bien plus, ici, on n'épargne même aucun vivant. Et je ne sais qui a subi la même chose et est resté mutilé, son visage ayant été complètement défiguré de toutes parts. »

Là-dessus, (pas litt.) tous les convives, sans retenue, rient aux éclats et les visages de tous ainsi que leur regard se portent vers un homme assis dans un coin. Et cet homme, gêné par l'insistance de tous, murmurant quelques paroles d'indignation, alors qu'il voulait se lever,

« Non, mon cher Thélyphron, dit Byrrhène, reste encore un peu, et, avec ta courtoisie habituelle, raconte-nous ta fameuse histoire, pour que mon fils Lucius que voici jouisse de l'agrément et d'une conversation à l'image de ton charme. »

Mais lui : « Toi, ma dame (/ maîtresse), dit-il, tu restes dans l'obligation qui t'es faite d'être d'une bonté irréprochable, mais l'insolence de certains est intolérable. Il était ainsi très affecté. Mais, l'insistance de Byrrhène qui le forçait à parler malgré lui en l'adjuvant sur sa propre vie, acheva de le convaincre.

II, 21.

| | |
|--|--|
| Ac sic aggeratis in cumulum stragulis | Et ayant ainsi amoncelé les couvertures, |
| et effultus in cubitum | s'appuyant sur son coude, |
| suberectusque in torum | se redressant sur son lit, |
| porrigit dexteram [...] Thelyphron | Thélyphron étend sa main droite, |
| et [...] conformat articulum | dispose sa main |
| ad instar oratorum | à la manière des orateurs, |
| duobusque infimis conclusis digitis | les deux derniers doigts alors fermés, |
| ceteros eminens porrigens | levant et étendant les autres, |
| et [...] clementer subrigens | et, se levant doucement |
| infesto pollice | avec son pouce menaçant, |
| infit : | il commence à parler : |
| « Pupillus ego Mileto profectus | « Moi, j'étais mineur, lorsque je partis de Milet |
| ad spectaculum Olympicum | pour assister aux jeux Olympiques |
| cum haec etiam loca [...] adire cuperem | et, comme je désirais aussi aller voir ces endroits |
| prouvinciae famigerabilis | d'une illustre province, |
| peragrata cuncta Thessalia | après avoir voyagé dans toute la Thessalie, |
| fuscis auibus Larissam aecessi. | j'arrivai à Larissa sous de noirs présages. |
| Ac dum singula pererrans | Et tandis que j'errais en tout lieu |
| [...] paupertati meae fomenta conquiro | et que je cherchais un remède à ma pauvreté, |
| tenuato admodum uiatico, | mon pécule ayant bien diminué, |
| conspicor medio foro procelum quendam senem. | j'aperçois au milieu du forum un grand vieillard. |
| Insistebat lapidem | Il était debout sur une pierre, |
| claraque uoce praedicabat, | offrait d'une voix claire, |
| siqui mortuum seruare uellet, | si quelqu'un voulait garder un mort, |
| de pretio liceretur. | de convenir d'un prix. |
| Et ad quempiam pratereuntium : | Et, à un passant : |
| « Quid hoc », inquam « comperior ? | “Qu'entends-je là ? dis-je. |
| Hicine mortui solent aufgere ? » | Est-ce qu'ici les morts ont pour habitude de s'enfuir ? |
| « Tace », respondit ille | — Tais-toi, répondit-il, |
| « nam oppido puer et satis peregrinus es | car tu n'es encore qu'un enfant et assurément étranger (/ pas de chez nous), |
| meritoque ignoras Thessaliae te consitere, | et c'est avec raison que tu ignores que tu te trouves en Thessalie |
| ubi sagae mulieres | où les magiciennes, |
| ora mortuorum passim demorsicant, | partout, mordent les visages des morts, |
| eaque sunt illis [...] supplementa | qui sont pour elles des renforts |
| artis magicae. » | pour leur magie.” |

Et ayant ainsi amoncelé les couvertures, s'appuyant sur son coude, se redressant sur son lit, Thélyphron étend sa main droite, dispose sa main à la manière des orateurs, les deux derniers doigts alors fermés, levant et étendant les autres, et, se levant doucement avec son pouce menaçant, il commence à parler :

« Moi, j'étais mineur, lorsque je partis de Milet pour assister aux jeux Olympiques et, comme je désirais aussi aller voir ces endroits d'une illustre province, après avoir voyagé dans toute la Thessalie, j'arrivai à Larissa sous de noirs présages. Et tandis que j'errais en tout lieu et que je cherchais un remède à ma pauvreté, mon pécule ayant bien diminué, j'aperçois au milieu du forum un grand vieillard. Il était debout sur une pierre, offrait d'une voix claire, si quelqu'un voulait garder un mort, de convenir d'un prix. Et, à un passant :

“Qu'entends-je là ? dis-je. Est-ce qu'ici les morts ont pour habitude de s'enfuir ?

— Tais-toi, répondit-il, car tu n'es encore qu'un enfant et assurément étranger (/ pas de chez nous), et c'est avec raison que tu ignores que tu te trouves en Thessalie où les magiciennes, partout, mordent les visages des morts, qui sont pour elles des renforts pour leur magie.”

II, 22.

| | |
|---|--|
| Contra ego : | Moi, au contraire : |
| « Et quae, tu », inquam, « dic sodes custodela ista feralis » | “Et toi, dis-je, dis-moi, s’il te plaît, qu’est-ce que cette garde funèbre ? |
| « Iam primum », respondit ille, | — Avant tout, répondit-il, |
| « [...] uigilandum est perpetem noctem eximie exertis et inconiuis oculis | il faut veiller soigneusement toute la nuit en ayant les yeux grands ouverts et sans jamais les fermer, |
| semper in cadauer intentis nec acies usquam deuertenda, immo ne obliquanda quidem, quippe cum deterrimae uersipelles | toujours rivés sur le cadavre, ne détourner nulle part le regard, pas même regarder sur le côté, puisque ces terribles êtres protéiformes |
| in quoduis animal ore conuerso | une fois leur apparence changée en celle de n’importe quel animal |
| latenter adrepant ut ipsos etiam oculos Solis [...] facile frustrentur et Iustitiae facile ; nam et aues et rusum canes et mures [...] induunt | se glissent si bien en cachette qu’ elles trompent aisément jusqu’aux yeux du Soleil et de la Justice ; en effet, elles revêtent la forme d’oiseaux ou encore de chiens et de souris, |
| immo uero etiam muscas. | et bien plus encore de mouches. |
| Tunc diris cantaminibus somno custodes orbuunt | Alors, par leurs funestes incantations, elles plongent les gardiens dans un sommeil écrasant. |
| Nec satis quisquam definire poterit, quantas latebras nequissimae mulieres pro libidine sua comminiscuntur. | Personne ne saurait énumérer combien de ruses ces vauriennes imaginent pour leur simple plaisir. |
| Nec tamen huius tam exitiabilis operae merces [...] offeruntur amplior quam [...] ferme quaterni uel seni aurei. | Et pourtant, le salaire que l’on offre pour un travail aussi pernicieux n’est guère plus grand que quatre ou six pièces d’or. |
| Ehem, et, quod paene praeterieram, siqui non integrum corpus mane restituerit, quidquid inde decerptum deminutumque fuerit, id omne [...] sarcire compellitur de facie sua desecto. » | Ah ! encore ceci que j’avais presque oublié : si, le matin, personne ne rend pas le corps non intact, et si quelque chose y est retranché et abîmé, l’on est contraint de tout raccommoder en le coupant de son propre visage.” |

Moi, au contraire :

“Et toi, dis-je, dis-moi, s’il te plaît, qu’est-ce que cette garde funèbre ?

— Avant tout, répondit-il, il faut veiller soigneusement toute la nuit en ayant les yeux grands ouverts et sans jamais les fermer, toujours rivés sur le cadavre, ne détourner nulle part le regard, pas même regarder sur le côté, puisque ces terribles êtres protéiformes une fois leur apparence changée en celle de n’importe quel animal se glissent si bien en cachette qu’elles trompent aisément jusqu’aux yeux du Soleil et de la Justice ; en effet, elles revêtent la forme d’oiseaux ou encore de chiens et de souris, et bien plus encore de mouches. Alors, par leurs funestes incantations, elles plongent les gardiens dans un sommeil écrasant. Personne ne saurait énumérer combien de ruses ces vauriennes imaginent pour leur simple plaisir. Et pourtant, le salaire que l’on offre pour un travail aussi pernicieux n’est guère plus grand que quatre ou six pièces d’or. Ah ! encore ceci que j’avais

presque oublié : si, le matin, personne ne rend pas le corps non intact, et si quelque chose y est retranché et abîmé, l'on est contraint de tout raccommoder en le coupant de son propre visage.”

II, 23.

| | |
|--|--|
| His cognitis | Ayant appris cela, |
| animum meum conmasculo | je m'arme d'un courage viril |
| et ilico accedens praeconem : | et m'avancant aussitôt vers le crieur : |
| « Clamare », inquam, « iam desine. | “Cesse donc de crier, dis-je. |
| Adest custos paratus, | Un gardien tout prêt se trouve là, |
| cedo praemium. | dis la récompense ! |
| « Mille », inquit, « nummum deponentur tibi. | — On te donnera mille sesterces, dit-il. |
| Sed heus iuuenis | Mais attention, jeune homme, |
| caue diligenter [...] probe custodias | prends soin de bien garder scrupuleusement |
| principum ciuitatis filii cadauer | le cadavre du fils de l'un de nos principaux citoyens |
| a malis Harpyiis. » | des Harpies malignes. |
| « Ineptias », inquam, « mihi narras | — Ce sont des sottises que tu me racontes là |
| et nugas meras. | et de pures balivernes ! |
| Vides hominem ferreum et insomnem, | Tu vois un homme de fer et qui ne dort jamais, |
| certe perspicaciorem | assurément plus clairvoyant |
| ipso Lynceo uel Argo | que Lyncée lui-même ou bien Argos |
| et oculum totum. » | et très perspicace !” |
| Vix finieram, et ilico me perducit | J'avais à peine fini de parler qu'il me conduit aussitôt |
| ad domum quampiam, | à une maison |
| cuius ipsis foribus obseptis | de laquelle, la porte [principale] ayant été fermée, |
| per quandam breuem posticulam intro uocat me | il m'invite à entrer par une petite porte de derrière |
| et conclaue quoddam [...] umbrosum intrans | et, entrant dans une chambre obscure |
| obseratis luminibus | dont les lumières étaient éteintes, |
| demonstrat matronam flebilem | il désigne une femme en pleurs |
| fusca ueste contactam, | couverte de vêtements de deuil, |
| quam propter adsistens : | et, à côté de laquelle, il s'assois : |
| « Hic », inquit, « auctoratus [...] accessit | “Voici, dit-il, un homme qui s'est engagé, en louant ses services, |
| ad custodiam mariti tui fidenter.” | à garder avec assurance ton mari.” |
| At illa | Quant à elle, |
| crinibus [...] dimotis | après avoir écarté ses cheveux |
| antependulis hinc inde | qui jusque-là pendaient en avant, |
| etiam in maerore luculentam proferens faciem | montrant un visage qui, même dans la douleur, était resplendissant |
| meque respectans : | et me regardant : |
| « Vide oro », inquit, | “Prends garde, je t'en prie, dit-elle, |
| « quam expergite munus obeas. » | à accomplir ta charge avec le plus de vigilance possible. |
| « Sine cura sis », inquam | — Ne te fais pas de souci (litt. : sois sans souci), dis-je, |
| « modo corollarium idoneum compara. » | prépare-moi seulement un pourboire suffisant.” |

Ayant appris cela, je m'arme d'un courage viril et m'avancant aussitôt vers le crieur :

“Cesse donc de crier, dis-je. Un gardien tout prêt se trouve là, dis la récompense !

— On te donnera mille sesterces, dit-il. Mais attention, jeune homme, prends soin de bien garder scrupuleusement le cadavre du fils de l'un de nos principaux citoyens des Harpies malignes.

— Ce sont des sottises que tu me racontes là et de pures balivernes ! Tu vois un homme de fer et qui ne dort jamais, assurément plus clairvoyant que Lyncée lui-même ou bien Argos et très perspicace !”

J'avais à peine fini de parler qu'il me conduisit aussitôt à une maison de laquelle, la porte [principale] ayant été fermée, il m'invita à entrer par une petite porte de derrière et, entrant dans une chambre obscure dont les lumières étaient éteintes, il désigna une femme en pleurs couverte de vêtements de deuil, et, à côté de laquelle, il s'assit :

“Voici, dit-il, un homme qui s'est engagé, en louant ses services, à garder avec assurance ton mari.”

Quant à elle, après avoir écarté ses cheveux qui jusque-là pendaient en avant, montrant un visage qui, même dans la douleur, était resplendissant et me regardant :

“Prends garde, je t'en prie, dit-elle, à accomplir ta charge avec le plus de vigilance possible.

— Ne te fais pas de souci (litt. : sois sans souci), dis-je, prépare-moi seulement un pourboire suffisant.”

II, 24.

| | |
|--|---|
| Sic placito | Ainsi d'un commun accord, |
| consurrexit | elle se leva |
| et ad aliud me cubiculum inducit. | et me conduit dans une autre chambre. |
| Ibi corpus [...] manu reuelat | Là, elle dévoile de sa main le corps |
| splendentibus linteis coopertum | recouvert de splendides étoffes, |
| introducitis quibusdam septem testibus | après avoir fait entrer sept témoins, |
| et diutine insuper fleto | et, ayant pleuré longtemps sur lui (litt. : lui ayant été...) |
| obtestata fidem praesentium | prenant à témoin la bonne foi des assistants, |
| singula demonstrat anxie, | elle en montre chaque partie avec affliction, |
| uerba concepta de industria [...] quodam parenotante | tandis que l'un d'eux notait avec application les formules consacrées |
| tabulis. | sur des tablettes. |
| « Ecce », inquit « nasus integer, | «Voici, dit-elle, le nez intact, |
| incolumes oculi, saluae aures, | les yeux indemnes, les oreilles saines et sauvées, |
| inlibatae labiae, mentum solidum. | les lèvres entières, le menton complet. |
| Vos [...], boni Quirites, testimonium perhibetote | Vous, honorables Quirites, vous voudrez bien fournir un témoignage |
| in hanc rem », et cum dicto | dans cette affaire”, et sur ces paroles, |
| consignatios illis tabulis facessit. | une fois les tablettes scellées, elle se retire. |
| At ego : « Iube », inquam, « domina, | Quant à moi : “Ordonne, dis-je, ma dame, |
| cuncta, quae sunt usui necessaria | que tout ce qui est nécessaire à nos besoins |
| nobis exhiberi. » | nous soit apporté. |
| « At quae », inquit, « ista sunt? » | — Et qu'est-ce donc ? dit-elle. |
| « Lucerna », aio, « praegrandis | — Une lampe très grande, affirmé-je, |
| et oleum ad lucem luci sufficiens | suffisamment d'huile pour éclairer jusqu'au lever du jour, |
| et calida cum oenophoris | de l'eau chaude avec des jarres de vins, |
| et calice | une coupe, |
| cenarumque reliquiis discus ornatus. » | et un plateau garni des restes du dîner.” |
| Tunc illa capite quassanti : | Alors, elle, alors qu'elle secouait sa tête : |
| « Abi », inquit, « fatue, | “Va-t-en, dit-elle, impertinent, |
| qui [...] cenas et partes requiris, | qui réclames une partie du dîner |
| in domo funesta, | dans une maison en deuil, |
| in qua [...] ne fumus quidem uisus est ullus | où l'on n'a pas même vu une fumée |
| totiugis iam diebus. | depuis des jours et des jours. |
| An instic comisatum te uenisse credis ? | Est-ce que tu crois être venu ici pour faire la fête ? |
| Quin sumis potius | Pourquoi n'adoptes-tu pas plutôt |
| [...] luctus et lacrimas | [l'attitude de] la douleur et les larmes |
| loco congruentes. » | qui conviennent au lieu.” |
| Haec simul dicens | Tandis qu'elle disait cela, |
| respexit ancillulam et : | elle se retourna vers une petite servante et : |
| « Myrrhine », inquit, | “Myrrhine, dit-elle, |
| « lucernam et oleum trade confestim | apporte tout de suite la lampe et l'huile, |
| et incluso custode | et, une fois le gardien enfermé, |
| cubiculo protinus facesse. » | éloigne-toi immédiatement de la chambre.” |

Ainsi d'un commun accord, elle se leva et me conduit dans une autre chambre. Là, elle dévoile de sa main le corps recouvert de splendides étoffes, après avoir fait entrer sept témoins, et, ayant pleuré longtemps sur lui (litt. : lui ayant été...) prenant à témoin la bonne foi des assistants,

elle en montre chaque partie avec affliction, tandis que l'un d'eux notait avec application les formules consacrées sur des tablettes.

“Voici, dit-elle, le nez intact, les yeux indemnes, les oreilles saines et sauvées, les lèvres entières, le menton complet. Vous, honorables Quirites, vous voudrez bien fournir un témoignage dans cette affaire”, et sur ces paroles, une fois les tablettes scellées, elle se retire.

Quant à moi :

“Ordonne, dis-je, ma dame, que tout ce qui est nécessaire à nos besoins nous soit apporté.

— Et qu'est-ce donc ? dit-elle.

— Une lampe très grande, affirmé-je, suffisamment d'huile pour éclairer jusqu'au lever du jour, de l'eau chaude avec des jarres de vins, une coupe, et un plateau garni des restes du dîner.”

Alors, elle, alors qu'elle secouait sa tête :

“Va-t-en, dit-elle, impertinent, qui réclames une partie du dîner dans une maison en deuil, où l'on n'a pas même vu une fumée depuis des jours et des jours. Est-ce que tu crois être venu ici pour faire la fête ? Pourquoi n'adoptes-tu pas plutôt [l'attitude de] la douleur et les larmes qui conviennent au lieu.”

Tandis qu'elle disait cela, elle se retourna vers une petite servante et :

“Myrrhine, dit-elle, apporte tout de suite la lampe et l'huile, et, une fois le gardien enfermé, éloigne-toi immédiatement de la chambre.”

II, 25.

| | |
|---|---|
| Sic desolatus | Ainsi abandonné |
| ad cadaueris solacium | comme consolation au cadavre, |
| perfrictis oculis | ayant frotté mes yeux |
| et obarmatis ad uigilias | et les ayant armés en vue de la nuit de veille, |
| animum meum permulcebam cantationibus, | j'apaisais mon esprit par des chants, |
| cum ecce crepusculum, | lorsqu'arriva tout à coup le crépuscule, |
| et nox prouecta et nox altior | la nuit avancée, une nuit plus profonde, |
| et dein concubia altiora | ensuite une nuit encore plus profonde |
| et iam nox intempesta. | et déjà la nuit complète. |
| Mihique oppido formido cumulationior quidem, | Et, en tout cas, j'avais vraiment de plus en plus peur, |
| cum repente introrepens mustela | quand une belette, s'introduisant soudainement, |
| contra me constitit | s'arrêta devant moi |
| optutumque acerrimum in me destituit, | et me lança un regard très pénétrant, |
| ut tantillula animalis | de sorte que le si petit animal, |
| prae nimia sui fiducia | en raison de sa confiance excessive en lui, |
| mihi turbarit animum. | me troubla l'esprit. |
| Denique sic ad illam : | Enfin, m'adressant ainsi à lui : |
| « Quin abis », inquam | “Pourquoi, dis-je, ne t'en vas-tu pas |
| « inpurata bestia, | bête impure, |
| teque ad tui similes musculos recondis, | et ne te caches-tu pas chez tes semblables, les souris, |
| antequam nostri uim praesentariam experiaris? | avant de faire l'expérience de la force dont nous disposons ? |
| Quin abis ? » | Veux-tu t'en aller !” |
| Terga uortit | Elle tourne le dos, |
| et cubiculo protinus exterminatur. | et je la chasse (litt. : elle est chassée) immédiatement de la chambre. |
| Nec mora, | Sans attendre, |
| cum me somnus profundus [...] demergit | un profond sommeil me plongeait soudain |
| in imum barathrum, | au fond d'un abîme, |
| ut ne deus quidem Delphicus | de telle sorte que pas même le dieu de Delphes |
| ipse facile discerneret | n'aurait pas non plus facilement discerné, |
| duobus nobis iacentibus, | parmi nous deux qui gisions là, |
| quis esset magis mortuus. | qui était le plus mort. |
| Sic inanimis et indigens alio custode | Ainsi inconscient et ayant besoin d'un autre gardien, |
| paene ibi non eram. | c'était presque comme si je n'étais plus là. |

Ainsi abandonné comme consolation au cadavre, ayant frotté mes yeux et les ayant armés en vue de la nuit de veille, j'apaisais mon esprit par des chants, lorsqu'arriva tout à coup le crépuscule, la nuit avancée, une nuit plus profonde, ensuite une nuit encore plus profonde et déjà la nuit complète. Et, en tout cas, j'avais vraiment de plus en plus peur, quand une belette, s'introduisant soudainement, s'arrêta devant moi et me lança un regard très pénétrant, de sorte que le si petit animal, en raison de sa confiance excessive en lui, me troubla l'esprit. Enfin, m'adressant ainsi à lui :

“Pourquoi, dis-je, ne t'en vas-tu pas bête impure, et ne te caches-tu pas chez tes semblables, les souris, avant de faire l'expérience de la force dont nous disposons ? Veux-tu t'en aller !”

Elle tourne le dos, et je la chasse (litt. : elle est chassée) immédiatement de la chambre. Sans attendre, un profond sommeil me plongeait soudain au fond d'un abîme, de telle sorte que pas

même le dieu de Delphes n'aurait pas non plus facilement discerné, parmi nous deux qui gissions là, qui était le plus mort. Ainsi inconscient et ayant besoin d'un autre gardien, c'était presque comme si je n'étais plus là.

II, 26.

| | |
|---|---|
| Commodum [...] cantus perstrepebat cristatae cohortis | À peine, le chant d'une troupe de coqs perturbait |
| noctis indutias. | la trêve de la nuit. |
| Tandem expergitus et nimio pauore perterritus | Alors réveillé et saisi d'une effroyable épouvante, |
| cadaver accurro | je me précipite vers le cadavre, |
| et admoto lumine | et après avoir approché la lumière |
| reuelataque eius facie | et découvert son visage, |
| rimabar singula, | je me mettais à examiner une à une les parties |
| quae cuncta conuenerant: | sur lesquelles on s'était entendus : |
| ecce uxor misella flens | voici l'épouse, malheureuse et en pleurs, |
| cum hesternis testibus introrumpit anxia | qui entre brusquement, avec les témoins de la veille, anxieuse, |
| et statim corpori superruens | et, se précipitant aussitôt sur le corps |
| multumque ac diu deosculata | et l'embrassant partout et longtemps, |
| sub arbitrio luminis recognoscit omnia, | elle reconnaît toutes ces parties, avec la lumière pour témoin, |
| et conuersa | et, se retournant, |
| Philodespotum requirit actorem. | elle fait venir son intendant Philodespote. |
| Ei praecipit | Elle lui ordonna |
| bono custodi redderet | qu'il donnât au bon gardien, |
| sine mora praemium, | sans tarder, sa récompense, |
| et oblato statim : | et celle-ci aussitôt donnée : |
| « Summas », inquit, « tibi, iuuenis, gratias agimus | “Nous t'adressons, jeune homme, nos plus vifs remerciements, dit-elle, |
| et hercules | et, par Hercule, |
| ob sedulum istud ministerium | pour avoir accompli ta fonction avec zèle (litt. : à cause de cette fonction accomplie...), |
| [...] dehinc numerabimus | nous te compterons à partir de maintenant |
| inter ceteros familiares. » | parmi nos serviteurs (/ amis).” |
| Ad haec ego | À ces mots, moi, |
| insperato lucro diffusus in gaudium | à la vue de ce gain inespéré, inondé de joie |
| et in aureos refulgentes [...] attonitus, | et ébloui par ces pièces d'or étincelantes |
| quos identidem manu mea uentilabam: | que j'agitais sans cesse dans ma main : |
| « Immo », inquam, « domina, | “Plutôt, ma dame, dis-je, |
| de famulis tuis unum putato, | considère-nous comme quelqu'un de ta maison |
| et quotiens operam nostram desiderabis, | et, chaque fois que tu auras besoin de nos services, |
| fidenter impera. » | commande-nous en toute confiance.” |
| Vix effatum | Ayant à peine dit cela |
| statim familiares omen nefarium exsecrati | qu'aussitôt les domestiques maudissant cet abominable présage, |
| raptis cuiusque modi telis | s'étant saisis d'armes de toutes sortes, |
| me [...] insecuntur ; | me poursuivent ; |
| pugnis ille malas offendere, | et l'un me frappait les joues à coups de poing, |
| scapulas alius cubitis inpigere, | un autre assénait de coups de coude dans les omoplates, |
| palms infestis hic | un troisième, de ses mains hostiles, |
| latera suffodere, | creusait les flancs, |
| calcibus insultare | donnait des coups de pieds avec les talons, |
| capillos distrahere | m'arrachait les cheveux |
| uestem discindere. | et déchirait mon vêtement. |

| | |
|----------------------------------|--|
| Sic in modum superbi | Ainsi, à la manière de l'orgueilleux |
| iuuenis Aoni Musici uatis Piplei | jeune homme d'Aonie ou du poète inspiré par les Muses de Piérie, |
| laceratus atque discerptus | mis en morceaux et en pièces, |
| domo proturbor. | je suis chassé de la maison. |

À peine, le chant d'une troupe de coqs perturbait la trêve de la nuit. Alors réveillé et saisi d'une effroyable épouvante, je me précipite vers le cadavre, et après avoir approché la lumière et découvert son visage, je me mettais à examiner une à une les parties sur lesquelles on s'était entendus : voici l'épouse, malheureuse et en pleurs, qui entre brusquement, avec les témoins de la veille, anxieuse, et, se précipitant aussitôt sur le corps et l'embrassant partout et longtemps, elle reconnaît toutes ces parties, avec la lumière pour témoin, et, se retournant, elle fait venir son intendant Philodespote. Elle lui ordonna qu'il donnât au bon gardien, sans tarder, sa récompense, et celle-ci aussitôt donnée :

“Nous t'adressons, jeune homme, nos plus vifs remerciements, dit-elle, et, par Hercule, pour avoir accompli ta fonction avec zèle (litt. : à cause de cette fonction accomplie...), nous te compterons à partir de maintenant parmi nos serviteurs (/ amis).”

À ces mots, moi, à la vue de ce gain inespéré, inondé de joie et ébloui par ces pièces d'or étincelantes que j'agitais sans cesse dans ma main :

“Plutôt, ma dame, dis-je, considère-nous comme quelqu'un de ta maison et, chaque fois que tu auras besoin de nos services, commande-nous en toute confiance.”

Ayant à peine dit cela qu'aussitôt les domestiques maudissant cet abominable présage, s'étant saisis d'armes de toutes sortes, me poursuivent ; et l'un me frappait les joues à coups de poing, un autre assénait de coups de coude dans les omoplates, un troisième, de ses mains hostiles, creusait les flancs, donnait des coups de pieds avec les talons, m'arrachait les cheveux et déchirait mon vêtement. Ainsi, à la manière de l'orgueilleux jeune homme d'Aonie ou du poète inspiré par les Muses de Piérie, mis en morceaux et en pièces, je suis chassé de la maison.

II, 27.

| | |
|---|--|
| Ac dum in proxima platea refouens animum | Et tandis que, reprenant mes esprits sur la place la plus proche, |
| [...] sero reminiscor | je me remémorais, un peu tard, |
| infausti atque inprovidi sermonis mei | mes paroles funestes et irréfléchies |
| dignumque me [...] fuisse merito consentio | et que je reconnaissais avoir mérité à juste titre |
| pluribus etiam uerberibus, | encore plus de coups, |
| ecce iam [...] processerat mortuus | voici que s'était avancé le mort, |
| ultimum defletus atque conclamatus | [qu'on avait] pleuré et dont on avait crié le nom pour la dernière fois, |
| rituque patrio, | et que, selon une coutume ancestrale, |
| utpote unus de optimatibus, | comme il s'agissait d'un membre de l'aristocratie, |
| pompa funeris publici | le cortège de ses funérailles publiques |
| ductabatur per forum. | était mené à travers le forum. |
| Occurrit atratus quidam [...] senex | Survint un vieillard, en habit de deuil |
| maestus in lacrimis | abattu et en larmes, |
| genialem canitiem reuellens | s'arrachant ses beaux cheveux blancs |
| et manibus ambabus inuadens | et saisissant de ses deux mains |
| torum uoce contenta quidem, | le lit funèbre, d'une voix certes forte |
| sed adsiduis singultibus impedita : | mais entrecoupée de longs sanglots : |
| « Per fidem uestram », inquit, « Quirites | “Quirites, au nom de votre bonne foi, dit-il, |
| per pietatem publicam | au nom de la piété publique, |
| perempto ciui subsistite | venez au secours d'un citoyen assassiné, |
| et extremum facinus [...] seueriter uindicate | et punissez avec sévérité cet horrible forfait |
| in nefariam scelestamque istam feminam. | commis par cette femme abominable et criminelle. |
| Haec enim nec ullus alius | C'est elle, en effet, et nul autre, qui |
| extinxit ueneno | a ôté la vie, par le poison, |
| miserum adulescentum, | à ce malheureux jeune homme, |
| sororis meae filium, | le fils de ma sœur, |
| in adulteri gratiam | pour les bonnes grâces de son amant |
| et ob praedam hereditariam. » | et en raison d'un butin en héritage.” |
| Sic ille senior [...] instrepebat | Ce vieil homme poussait ainsi, |
| lamentabiles questus singulis | à chacun, des plaintes en se lamentant (litt. : plaintives, de chagrin), |
| saeuire uulgus interdum | la foule cependant devenait menaçante |
| et facti uerisimilitudine [...] impelli | et était encline, par la vraisemblance du fait, |
| ad criminis credulitatem. | à ajouter foi à l'accusation. |
| Conclamant ignem, | On réclame à grands cris un feu, |
| requirunt saxa, | on cherche des pierres, |
| paruulos ad exitium mulieris hortantur. | on pousse les tout petits à faire périr la femme. |
| Emeditatis ad haec illa fletibus | Elle, à ces mots, avec des larmes feintes |
| quamque sanctissime poterat adiurans | et adjurant le plus religieusement qu'elle le pouvait |
| cunta numina, | toutes les puissances divines, |
| tantum scelus abnuebat. | niait (avoir commis) un tel crime. |

Et tandis que, reprenant mes esprits sur la place la plus proche, je me remémorais, un peu tard, mes paroles funestes et irréfléchies et que je reconnaissais avoir mérité à juste titre encore plus de coups, voici que s'était avancé le mort, [qu'on avait] pleuré et dont on avait crié le nom pour la dernière fois, et que, selon une coutume ancestrale, comme il s'agissait d'un membre de l'aristocratie, le cortège de ses funérailles publiques était mené à travers le forum. Survint un

vieillard, en habit de deuil abattu et en larmes, s'arrachant ses beaux cheveux blancs et saisissant de ses deux mains le lit funèbre, d'une voix certes forte mais entrecoupée de longs sanglots :

“Quirites, au nom de votre bonne foi, dit-il, au nom de la piété publique, venez au secours d'un citoyen assassiné, et punissez avec sévérité cet horrible forfait commis par cette femme abominable et criminelle. C'est elle, en effet, et nul autre, qui a ôté la vie, par le poison, à ce malheureux jeune homme, le fils de ma sœur, pour les bonnes grâces de son amant et en raison d'un butin en héritage.”

Ce vieil homme poussait ainsi, à chacun, des plaintes en se lamentant (litt. : plaintives, de chagrin), la foule cependant devenait menaçante et était encline, par la vraisemblance du fait, à ajouter foi à l'accusation. On réclame à grands cris un feu, on cherche des pierres, on pousse les tout petits à faire périr la femme. Elle, à ces mots, avec des larmes feintes et adjurant le plus religieusement qu'elle le pouvait toutes les puissances divines, niait (avoir commis) un tel crime.

II, 28.

| | |
|---|---|
| Ergo igitur senex ille : | Ainsi donc, ce vieillard : |
| « Veritatis arbitrium [...] reponamus | “Remettons l’arbitrage de la vérité |
| in diuinam prouidentiam. | à la divine providence. |
| Zatchlas adest Aegyptius | Nous avons ici l’Égyptien Zatchlas, |
| propheta primaries, | prophète de premier ordre, |
| qui mecum iam dudum [...] pepigit | qui est convenu avec moi, depuis un certain temps, |
| grandi praemio | pour une récompense très élevée, |
| reducere paulisper ab inferis spiritum | de ramener un instant l’esprit [du défunt] des enfers |
| corpusque istud [...] animare | et de donner vie à ce corps |
| postlimino mortis », | en le faisant revenir de la mort,” |
| et cum dicto | et ce disant, |
| iuenem quempiam [...] producit in medium | il fait avancer au milieu [de la foule] un jeune homme, |
| linteis amiculis iniectum | enveloppé dans des vêtements de lin, |
| pedesque palmeis baseis inductum | portant aux pieds des sandales en fibre de palmier |
| et adusque deraso capite. | et à la tête complètement rasée. |
| Huius diu manus deosculatus | Lui, embrassant longuement les mains |
| et ipsa genua contigens : | et arrivant jusqu’à ses genoux : |
| « Miserere », ait, « sacerdos, | “Pitié, ô prêtre, dit-il, |
| miserere per caelestia sidera, | pitié par les astres célestes, |
| per inferna numina, | par les puissances infernales, |
| per naturalia elementa, | par les éléments de la nature, |
| per nocturna silentia et adyta Coptica | par les silences de la nuit, les sanctuaires de Coptos, |
| et per incrementa Nilotica et arcana Memphitica | par les crues du Nil, les secrets de Memphis |
| et sinistra Phariaca. | et les sistres de Pharos ! |
| Da breuem solis usuram | Permetts-lui de jouir brièvement du soleil (litt. : une jouissance brève du soleil) |
| et [...] modicam lucem infunde | et répands un peu de lumière |
| in aeternum conditis oculis. | sur ses yeux qui avaient été fermés pour l’éternité. |
| Non obnitimur | Nous ne résistons pas |
| nec terrae rem suam denegamus, | ni ne refusons à la terre ce qui lui appartient (litt. : la chose qui est sienne), |
| sed [...] deprecamur | mais nous demandons dans nos prières |
| ad ultionis solacium exiguum uitae. » | un court instant de vie en vue de la consolation de la vengeance.” |
| Propheta sic propitiatus | Le prophète, ainsi fléchi, |
| herbulam quampiam [...] imponit | dépose un brin d’herbe |
| ob os corporis | sur la bouche du mort |
| et aliam pectori eius. | et un autre sur sa poitrine. |
| Tunc orientem obuersus | Alors, tourné vers l’orient, |
| incrementa solis augusti tacitus imprecatus | invoquant en silence le lever du soleil majestueux, |
| uenerabilis scaenae facie | par l’aspect de cette mise en scène vénérable, |
| sutida praesentium [...] certatim adrexit | il suscita, à l’envi, les ardeurs de l’assistance |
| ad miraculum tantum. | pour un tel miracle. |

Ainsi donc, ce vieillard :

“Remettons l’arbitrage de la vérité à la divine providence. Nous avons ici l’Égyptien Zatchlas, prophète de premier ordre, qui est convenu avec moi, depuis un certain temps, pour une récompense très élevée, de ramener un instant l’esprit [du défunt] des enfers et de donner vie à ce corps en le faisant revenir de la mort,” et ce disant, il fait avancer au milieu [de la foule] un jeune

homme, enveloppé dans des vêtements de lin, portant aux pieds des sandales en fibre de palmier et à la tête complètement rasée. Lui, embrassant longuement les mains et arrivant jusqu'à ses genoux :

“Pitié, ô prêtre, dit-il, pitié par les astres célestes, par les puissances infernales, par les éléments de la nature, par les silences de la nuit, les sanctuaires de Coptos, par les crues du Nil, les secrets de Memphis et les sistres de Pharos ! Permets-lui de jouir brièvement du soleil (litt. : une jouissance brève du soleil) et répands un peu de lumière sur ses yeux qui avaient été fermés pour l'éternité. Nous ne résistons pas ni ne refusons à la terre ce qui lui appartient (litt. : la chose qui est sienne), mais nous demandons dans nos prières un court instant de vie en vue de la consolation de la vengeance.”

Le prophète, ainsi fléchi, dépose un brin d'herbe sur la bouche du mort et un autre sur sa poitrine. Alors, tourné vers l'orient, invoquant en silence le lever du soleil majestueux, par l'aspect de cette mise en scène vénérable, il suscita, à l'envi, les ardeurs de l'assistance pour un tel miracle.

II, 29.

| | |
|--|---|
| Inmitto me turbae socium | Je me mêle à cette foule alliée |
| et pone ipsum lectulum | et juste derrière le lit de mort, |
| editiorem quendam lapidem insistens | me plaçant sur un rocher assez haut, |
| cuncta cuirosis oculis arbitrabar. | j'observais tout de mes yeux curieux (/ d'un œil curieux). |
| Iam tumore pectus extolli, | Déjà la poitrine se soulevait dans un gonflement, |
| iam salebris uena pulsari | déjà les veines de la vie de se mettaient à battre, |
| iam spiritu corpus impleri : | déjà le corps s'emplissait de souffle : |
| et adsurgit cadauer | et le cadavre se dresse |
| et profatur adulescens : | et le jeune homme se met à parler : |
| « Quid, oro, | “Pourquoi, je vous prie, |
| me post Lethaea pocula | alors que, après les coupes du Léthé, |
| iam Stygiis paludibus innatantem | je voguais déjà sur les marais du Styx, |
| ad momentariae uitae reducit officia? | me rappelez-vous pour accomplir les fonctions d'une vie qui ne dure qu'un instant ? |
| Desine iam, precor, desine | Laisse-moi donc, je t'en supplie, laisse-moi, |
| ac me in meam quietem permitte. » | et abandonne-moi à mon repos.” |
| Haec audita uox de corpore, | Telle fut la voix que l'on entendit sortir du corps, |
| sed aliquanto propheta commotior : | mais le prophète, d'autant plus ému : |
| « Quin refers », ait, « populo singula | “Pourquoi ne racontes-tu pas en détail au peuple, dit-il, |
| tuaeque mortis illuminas arcana ? | et ne mets-tu pas en lumière les secrets de ta mort ? |
| An non putas | Ne penses-tu pas que, |
| deuotionibus meis | par mes incantations, |
| posse Diras inuocari, | les Furies peuvent être invoquées, |
| posse tibi membra lassata torqueri ? » | que tes membres fatigués peuvent être torturés ?” |
| Suspicit ille de lectulo | Lui (/ Le mort) surgit de son lit |
| et imo cum gemitu | et avec une plainte profonde, |
| populum sic adorat : | s'adresse ainsi au peuple : |
| « Malis nouae nuptae peremptus artibus | “Assassiné par les pratiques maléfiques de ma nouvelle épouse |
| et addictus noxio poculo | et victime d'un breuvage mortel, |
| torum tepentem adultero mancipauit. » | j'ai cédé le lit conjugal encore tiède à son amante.” |
| Tunc uxor egregia capit | Alors, la remarquable épouse rassemble |
| praesentem audaciam | toute son audace |
| et mente sacrilega | et, d'un esprit de sacrilège (/ de manière sacrilège), |
| coarguenti marito resistens | tenant tête à son mari qui démontre sa culpabilité, |
| altercat. | elle le prend à parti. |
| Populus aestuat, diuersa tendentes, | Le peuple s'agite, tendant vers des avis opposés ; |
| hi pessimam feminam uiuentem | les uns [pensent que] cette femme odieuse |
| uiuentem statim [...] sepeliendam | doit être aussitôt enterrée vivante |
| cum corpore mariti, | avec le corps de son mari, |
| alii fidem non habendam | les autres que l'on ne doit pas faire confiance |
| mendacio cadaueris. | aux mensonges d'un cadavre. |

Je me mêle à cette foule alliée et juste derrière le lit de mort, me plaçant sur un rocher assez haut, j'observais tout de mes yeux curieux (/ d'un œil curieux). Déjà la poitrine se soulevait dans un gonflement, déjà les veines de la vie de se mettaient à battre, déjà le corps s'emplissait de souffle : et le cadavre se dresse et le jeune homme se met à parler :

“Pourquoi, je vous prie, alors que, après les coupes du Léthé, je voguais déjà sur les marais du Styx, me rappelez-vous pour accomplir les fonctions d’une vie qui ne dure qu’un instant ? Laisse-moi donc, je t’en supplie, laisse-moi, et abandonne-moi à mon repos.”

Telle fut la voix que l’on entendit sortir du corps, mais le prophète, d’autant plus ému :

“Pourquoi ne racontes-tu pas en détail au peuple, dit-il, et ne mets-tu pas en lumière les secrets de ta mort ? Ne penses-tu pas que, par mes incantations, les Furies peuvent être invoquées, que tes membres fatigués peuvent être torturés ?”

Lui (/ Le mort) surgit de son lit et avec une plainte profonde, s’adresse ainsi au peuple :

“Assassiné par les pratiques maléfiques de ma nouvelle épouse et victime d’un breuvage mortel, j’ai cédé le lit conjugal encore tiède à son amant.”

Alors, la remarquable épouse rassemble toute son audace et, d’un esprit de sacrilège (/ de manière sacrilège), tenant tête à son mari qui démontre sa culpabilité, elle le prend à parti. Le peuple s’agite, tendant vers des avis opposés ; les uns [pensent que] cette femme odieuse doit être aussitôt enterrée vivante avec le corps de son mari, les autres que l’on ne doit pas faire confiance aux mensonges d’un cadavre.

II, 30.

| | |
|--|--|
| Sed [...] sequens adulescentis sermo distinxit | Mais les paroles suivantes du jeune homme mirent fin |
| hanc cunctationem ; | à cette hésitation ; |
| nam rursus altius ingemescens : | en effet, gémissant à nouveau plus fortement : |
| « Dabo », inquit, « dabo uobis | “Je vous donnerai, dit-il, je vous donnerai à vous |
| [...] documenta perlucida | des preuves éclatantes |
| intermeratae ueritatis | de la pure vérité |
| et [...] indicabo | et je révélerai |
| quod prorsus alius nemo | ce qu’absolument personne d’autre |
| cognorit uel ominarit. » | ne pourrait savoir ou même présager.” |
| Tunc digito me demonstrans : | Alors, en me montrant du doigt : |
| « Nam cum corporis mei custos hic sagacissimus | “En effet, alors que ce très vigilant gardien de mon cadavre |
| exertam mihi teneret uigiliam, | exerçait sur moi une surveillance attentive, |
| cantacrices anus exuuiis meis imminentes | de vieilles enchanteresses qui convoitaient mes dépouilles, |
| atque ob id reformatae frustra saepius | et qui, pour cette raison, s’étaient transformées plusieurs fois en vain, |
| cum [...] fallere nequiuisent | n’ayant pas réussi à tromper |
| industriam sedulam, | son zèle assidu, |
| postremum iniecta somni nebula | après avoir, pour finir, jeté sur lui une nuée de sommeil |
| eoque in profundam quietem sepulto | et l’avoir enseveli dans un repos profond, |
| me nomine ciere non desierunt | elles n’ont pas cessé de m’appeler par mon nom |
| prius [...] quam dum | jusqu’à ce que |
| hebetes artus et membra frigida | mes articulations engourdies et mes membres froids |
| pigris conatibus [...] nituntur | luttent, par de lents efforts, |
| ad artis magicæ obsequia. | pour se soumettre à leur art magique. |
| [At] hic utpote uiuus quidem, | Et cet homme, certes aussi vivant qu’il lui était possible de l’être, |
| sed tantum sopore mortuus, | et pourtant mort de torpeur, |
| quod eodem mecum uocabulo nuncupatur, | parce qu’il s’appelle comme moi (litt. : il est appelé par le même nom avec moi) ; |
| ad suum nomen ignarus exurgit | sans s’en rendre compte, se lève à l’appel de son nom |
| et in exanimis umbræ modum | et, à la manière d’une ombre sans vie, |
| ultroneus gradiens | s’avançant de lui-même, |
| quamquam foribus cubiculi diligenter obclusis | bien que la porte de la chambre fût soigneusement fermée, |
| per quoddam foramen prosectis | se voyant couper, par un trou, |
| naso prius ac mox auribus | d’abord son nez puis ses oreilles, |
| uicariam pro me lanienam sustinuit. | subit ces mutilations à ma place. |
| Vtque fallaciæ reliqua conuenirent, | Et pour que le reste de la supercherie fût concordant, |
| [...] ei adplicant examussim | elles lui appliquent parfaitement |
| ceram in modum prosectorum formatam aurium | de la cire qui a la forme des oreilles coupées, |
| nasoque ipsius similem comparant. | et confectionnent un nez à l’identique du sien. |
| Et nunc adsistit miser hic | Et maintenant ce malheureux se tient là, |
| praemium [...] consecutus | obtenant de l’argent |
| non industriae, sed debilitationis. » | non de son travail mais de son infirmité.” |

| | |
|---|--|
| His dictis perterritus | Épouvanté par ces paroles, |
| temptare formam adgredior. | je me mets à tâter ma figure. |
| Iniecta manu nasum prehendo : | D'une main (tendue), je saisis mon nez : |
| sequitur ; | il se détache ; |
| auris pertracto : deruunt. | je palpe mes oreilles : elles tombent. |
| Ac dum [...] praesentium denotor | Et tandis que l'assistance me désignait |
| directis digitis et detortis nutibus, | de leurs doigts et leurs têtes dirigés et tournés vers moi |
| dum risus ebullit, | et que les rires fusaient, |
| inter pedes circumstantium [...] euado | je m'échappe entre les jambes de ceux qui m'entourent, |
| frigido sudore defluens. | ruisselant de sueur froide. |
| Nec postea debilis ac sic ridiculus | Et ensuite, mutilé et ridiculisé de la sorte, |
| Lari me patrio reddere potui, | je ne pus retourner au foyer paternel, |
| sed capillis hinc inde laterum deiectis | mais ayant laissé pousser mes cheveux de part et d'autre de ma tête, |
| aurium uulnera celavi, | je cachai les blessures de mes oreilles, |
| nasi uero dedecus [...] decenter obtexi | et je recouvris même, avec décence, l'infamie de mon nez |
| linteolo isto pressim adglutinato. » | avec cette étoffe de lin que j'appliquais fortement. » |

Mais les paroles suivantes du jeune homme mirent fin à cette hésitation ; en effet, gémissant à nouveau plus fortement :

“Je vous donnerai, dit-il, je vous donnerai à vous des preuves éclatantes de la pure vérité et je révélerai ce qu'absolument personne d'autre ne pourrait savoir ou même présager.”

Alors, en me montrant du doigt :

“En effet, alors que ce très vigilant gardien de mon cadavre exerçait sur moi une surveillance attentive, de vieilles enchanteresses qui convoitaient mes dépouilles, et qui, pour cette raison, s'étaient transformées plusieurs fois en vain, n'ayant pas réussi à tromper son zèle assidu, après avoir, pour finir, jeté sur lui une nuée de sommeil et l'avoir enseveli dans un repos profond, elles n'ont pas cessé de m'appeler par mon nom jusqu'à ce que mes articulations engourdis et mes membres froids luttent, par de lents efforts, pour se soumettre à leur art magique. Et cet homme, certes aussi vivant qu'il lui était possible de l'être, et pourtant mort de torpeur, parce qu'il s'appelle comme moi (litt. : il est appelé par le même nom avec moi) ; sans s'en rendre compte, se lève à l'appel de son nom et, à la manière d'une ombre sans vie, s'avançant de lui-même, bien que la porte de la chambre fût soigneusement fermée, se voyant couper, par un trou, d'abord son nez puis ses oreilles, subit ces mutilations à ma place. Et pour que le reste de la supercherie fût concordant, elles lui appliquent parfaitement de la cire qui a la forme des oreilles coupées, et confectionnent un nez à l'identique du sien. Et maintenant ce malheureux se tient là, obtenant de l'argent non de son travail mais de son infirmité.”

Épouvanté par ces paroles, je me mets à tâter ma figure. D'une main (tendue), je saisis mon nez : il se détache ; je palpe mes oreilles : elles tombent. Et tandis que l'assistance me désignait de leurs doigts et leurs têtes dirigés et tournés vers moi et que les rires fusaient, je m'échappe entre les jambes de ceux qui m'entourent, ruisselant de sueur froide. Et ensuite, mutilé et ridiculisé de la sorte, je ne pus retourner au foyer paternel, mais ayant laissé pousser mes cheveux de part et d'autre de ma tête, je cachai les blessures de mes oreilles, et je recouvris même, avec décence, l'infamie de mon nez avec cette étoffe de lin que j'appliquais fortement. »

II, 31.

| | |
|---|--|
| Cum primum Thelyphron hanc fabulam posuit, compotores uino madidi rursum cachinnum integrant. | Dès que Thélyphron acheva son histoire, les buveurs, imbibés de vin, recommencent de plus belle à rire aux éclats. |
| Dumque bibere soltia Risui postulant sic ad me Byrrhena : | Et pendant qu'ils souhaitent boire au nom du dieu Rire comme à l'accoutumée, Byrrhène, s'adressant à moi : |
| « Sollemnis », inquit, « dies [...] a primis cunabulis huius urbis conditus | « Un jour, dit-elle, de fête [qui compte] parmi les tout premiers de la fondation de cette ville |
| crastinus aduenit, quo die | arrive demain ; ce jour-là, |
| soli mortalium [...] propitiamus sanctissimum deum Risum | nous seuls entre tous les mortels rendons favorable le très saint dieu Rire |
| hilaro atque gaudiali ritu. Hunc [...] nobis efficies gratiorem. | au moyen d'un rite gai et joyeux. Puisses-tu nous le rendre plus agréable |
| tua praesentia. Atque utinam [...] comminiscaris | par ta présence. Et fasse le ciel que tu imagines |
| aliquid de proprio lepore laetificum honorando deo, | de ton esprit enjoué (litt. : enjouement) quelque joyeuse invention pour honorer le dieu, |
| quo magis pleniusque [...] litemus tanto numini. » | afin que nous donnions une satisfaction plus grande et plus complète à une divinité aussi importante. |
| « Bene », inquam « et fiet, ut iubes. Et uellem hercules | — Bien, dis-je, et il sera fait comme tu l'ordonnes. Et je voudrais bien, par Hercule, |
| materiam repperire aliquam, quam deus tantus | trouver une idée, qu'un si grand dieu |
| affluenter indueret. » Post haec | s'approprierait complètement. » Après quoi, |
| monitu famuli mei, qui noctis admonebat | grâce au rappel de mon serviteur, qui m'avertissait que la nuit tombait (litt. : de la nuit), |
| iam et ipse crapula distentus protinus exsurgo | moi-même aussi déjà gorgé de vin, je me lève aussitôt |
| et appellata prope Byrrhena titubante uestigio | et, après avoir salué Byrrhène à la hâte, d'un pas chancelant, |
| domuitionem capesso. | je prends le chemin de la maison. |

Dès que Thélyphron acheva son histoire, les buveurs, imbibés de vin, recommencent de plus belle à rire aux éclats. Et pendant qu'ils souhaitent boire au nom du dieu Rire comme à l'accoutumée, Byrrhène, s'adressant à moi :

« Un jour, dit-elle, de fête [qui compte] parmi les tout premiers de la fondation de cette ville arrive demain ; ce jour-là, nous seuls entre tous les mortels rendons favorable le très saint dieu Rire au moyen d'un rite gai et joyeux. Puisses-tu nous le rendre plus agréable par ta présence. Et fasse le ciel que tu imagines de ton esprit enjoué (litt. : enjouement) quelque joyeuse invention pour honorer le dieu, afin que nous donnions une satisfaction plus grande et plus complète à une divinité aussi importante.

— Bien, dis-je, et il sera fait comme tu l'ordonnes. Et je voudrais bien, par Hercule, trouver une idée, qu'un si grand dieu s'approprierait complètement. »

Après quoi, grâce au rappel de mon serviteur, qui m'avertissait que la nuit tombait (litt. : de la nuit), moi-même aussi déjà gorgé de vin, je me lève aussitôt et, après avoir salué Byrrhène à la hâte, d'un pas chancelant, je prends le chemin de la maison.

II, 32.

| | |
|---|---|
| Sed cum primam plateam uadimus, | Mais lorsque nous arrivons à la première rue, |
| uento repentino lumen, | par un brusque coup de vent, la lumière |
| quo nitebamur, | par laquelle nous étions guidés, |
| extinguitur, | s'éteint, |
| ut uix inprovidae noctis caligine liberati | si bien que, à peine libérés des ténèbres de cette nuit imprévue, |
| digitis pedum detunsis ob lapides | nos doigts de pied ayant été meurtris par les pierres [que nous heurtions], |
| hospitium defessi rediremus | épuisés, nous regagnons l'auberge. |
| Dumque iam iunctim proximamus, | Et tandis que nous approchions déjà, marchant côte à côte, |
| ecce tres quidam uegetes | voici que trois hommes vigoureux |
| et uastulis corporibus | et au corps quelque peu démesuré |
| fores nostras [...] inruentes | se jettent sur notre porte |
| ex summis uiribus | de toutes leurs forces |
| ac ne quidem tantillum conterriti | et, sans être un tant soit peu effrayés |
| praesentia nostra, | par notre présence, |
| sed magis [...] crebrius insultantes | donnent encore davantage de coups de pied |
| cum aemulatione uirium, | désirant rivaliser entre eux de violence, |
| ut nobis [...] uiderentur | si bien que nous eûmes l'impression |
| ac mihi potissimum non immerito | — moi surtout, et non sans raison — |
| latrones esse | que c'étaient des brigands, |
| et quidem saeuissimi. | et des plus sauvages. |
| Statim denique [...] sinu liberatum adripio | Enfin, je dégage aussitôt du pli de ma tunique |
| gladium, quem [...] ad hos usus extuleram | l'épée que j'avais emporté à cet effet, |
| ueste mea conctum. | cachée dans ma veste. |
| Nec cunctatus | Et sans hésiter, |
| medios latrones inuolo | je me précipite au milieu des brigands |
| ac singulis [...] altimisse demergo, | et la plonge au plus profond en chacun d'eux, |
| ut quemque conluctantem offenderam, | au fur et à mesure que je les heurte dans notre lutte, |
| quoad tandem | jusqu'à ce qu'enfin, |
| ante ipsa uestigia mea | devant mes propres pieds, |
| uastis et crebris perforati uulneribus | transpercés d'énormes et nombreuses blessures, |
| sipiritus efflauerint. | ils aient poussé leur dernier souffle. |
| Sic proeliatus, | Alors que moi j'avais ainsi combattu (/ Après un tel combat), |
| iam tumultu eo Photide suscitata | et que j'avais déjà réveillé Photis par ce vacarme, |
| [...] anhelans et sudore perlutus | hors d'haleine et baigné de sueur, |
| patefactis aedibus [...] inrepo | je me glisse à l'intérieur par les portes ouvertes, |
| meque statim utpote [...] fatigatum | et, comme j'étais fatigué |
| pugna trium latronum | par mon combat contre les trois brigands |
| in uicem Geryoneae caedis. | comme s'il s'était agi (litt. : à la manière de) du meurtre de Géryon. |

Mais lorsque nous arrivons à la première rue, par un brusque coup de vent, la lumière par laquelle nous étions guidés, s'éteint, si bien que, à peine libérés des ténèbres de cette nuit imprévue, nos doigts de pied ayant été meurtris par les pierres [que nous heurtions], épuisés, nous regagnons l'auberge. Et tandis que nous approchions déjà, marchant côte à côte, voici que trois hommes vigoureux et au corps quelque peu démesuré se jettent sur notre porte de toutes leurs forces et, sans être un tant soit peu effrayés par notre présence, donnent encore davantage de coups de pied

désirant rivaliser entre eux de violence, si bien que nous eûmes l'impression — moi surtout, et non sans raison — que c'étaient des brigands, et des plus sauvages. Enfin, je dégage aussitôt du pli de ma tunique l'épée que j'avais emporté à cet effet, cachée dans ma veste. Et sans hésiter, je me précipite au milieu des brigands et la plonge au plus profond en chacun d'eux, au fur et à mesure que je les heurte dans notre lutte, jusqu'à ce qu'enfin, devant mes propres pieds, transpercés d'énormes et nombreuses blessures, ils aient poussé leur dernier souffle. Alors que moi j'avais ainsi combattu (/ Après un tel combat), et que j'avais déjà réveillé Photis par ce vacarme, hors d'haleine et baigné de sueur, je me glisse à l'intérieur par les portes ouvertes, et, comme j'étais fatigué par mon combat contre les trois brigands comme s'il s'était agi (litt. : à la manière de) du meurtre de Géryon.

